
4-12-62
N°49
10 F. HEBDOMADAIRE 17e ANNEE
CANADA 20 CENTS
TINTIN
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
DU FEU ? MAIS AVEC JOIE !
GREG.

IMAGE DE SAINT NICOLAS



LES bandits calabrais sont, à tort ou à raison, célèbres. Un jour, un de ces peu recommandables personnages visita un village. Ayant opéré, il fut pris de fatigue et se reposa en examinant son butin. Il y découvrit une image de saint Nicolas. Saint Nicolas, à ce que l'on dit, est le patron des personnes victimes d'un vol et il consacre aussi une part de ses activités à protéger les objets que l'on confie à sa garde. Notre brigand se dit donc que saint Nicolas allait sans nul doute veiller sur son bien et, déposant l'image pieuse près des biens qu'il avait si mal acquis, il s'endormit et se mit à ronfler.

Mais quand il se réveilla le butin n'était plus là. Le voleur avait trouvé plus voleur que lui...

Du coup voilà notre homme qui entre dans une colère calabraise et piétine l'image de saint Nicolas en vomissant des injures. Quand soudain un personnage lumineux surgit devant lui, en qui le voleur volé reconnaît saint Nicolas lui-même. Tournant les talons, il détale à toutes jambes en jurant in-petto de se faire honnête homme.

Espérons qu'il aura tenu parole.

C'est une légende, bien sûr, une des innombrables histoires ayant pour héros saint Nicolas, dont on célèbre après-demain la fête.

Dans cette histoire il y a une leçon. C'est que les saints et la prière ne sont pas faits pour les hypocrites. Ce serait trop simple s'il suffisait de lever les yeux au ciel pour que les choses tournent ainsi que nous le voulons ! Les saints veulent bien nous donner un coup de main, d'accord, mais à condition que nous y mettions du nôtre. Aide-toi, saint Nicolas t'aidera.

Tintin



VOUS QUI AVEZ LU LE ROMAN DE RIC HOCHET
ECRIVEZ-NOUS POUR NOUS DIRE

QUI EST MONSIEUR X...

En pages 42 et 43 du présent numéro, vous trouverez le chapitre 13 du roman de notre ami André-Paul Duchâteau :

MONSIEUR X FRAPPE A MINUIT

Après lecture de ce chapitre, vous saurez que Ric Hochet a deviné l'identité du coupable !

ET VOUS ?

Ecrivez-nous, immédiatement, sur une simple carte postale adressée à TINTIN, 1 à 11, av. P.-H. Spaak, Bruxelles 7, le nom de Monsieur X.
Nous récompenserons d'un beau prix les 100 premiers lecteurs qui nous auront fait parvenir la réponse exacte.



LE SECRET DES POISSONS ROUGES



UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS

PAR M. MARECHAL

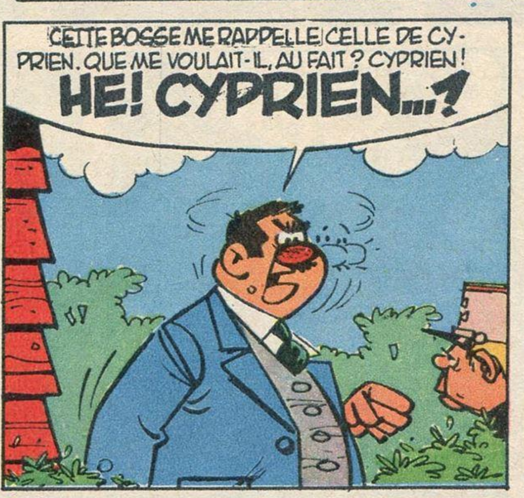
Prudence est libérée, mais, hélas, elle a aussi libéré Fredo !... L'inspecteur Duroc est consterné

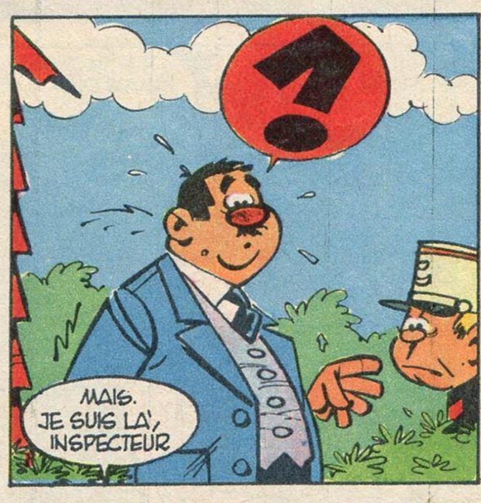


















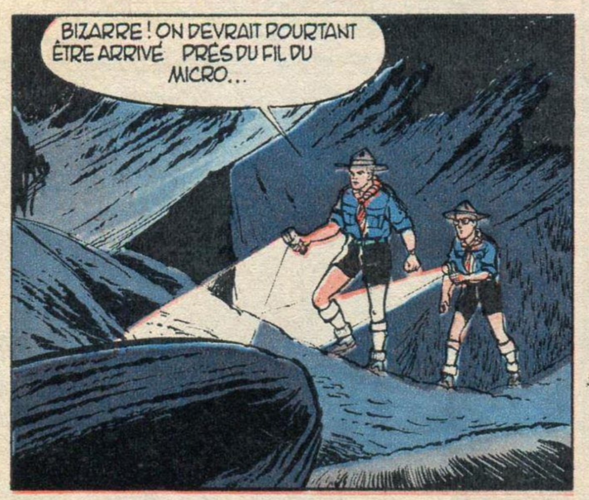




(suite page 9)


Les 3A dans

LA GROTTE


BIZARRE ! ON DEVRAIT POURTANT ÊTRE ARRIVÉ PRÈS DU FIL DU MICRO...


ZUT ! ON SE SERAIT ÉGARÉ, NOUS AUSSI ?
NON ALAIN !


REGARDE... TOUTES CES TRACES... CE SONT BIEN NOS PAS...
MAIS ALORS... LE FIL ?


ON A DÛ L'EN-LEVER...
TU... TU CROIS ? MAIS QUI ?


ÇA, JE N'EN SAIS RIEN... MAIS C'EST LA SEULE EX-PLICATION !


SANS LE FIL, COMMENT RETROU-VER NOTRE ROUTE VERS L'EXTÉRIEUR ...AVEC CES GALERIES QUI SE RESSEMBLENT TOUTES ?...


TANT PIS ! ATTENDONS ICI RE-GOUT ET LES SECOURS...
NON ! CE N'EST PAS POSSIBLE... NOS PILES S'ÉPUISENT...


LA SORTIE EST AU NORD... IL FAUT ESSAYER DE L'ATTEINDRE COÛTE QUE COÛTE...
ET SI REGOUT ARRIVE ENTRETEMPS ?


LAISSONS-LUI UN MESSAGE...


APRÈS AVOIR FIXÉ LE MESSAGE À UN ROCHER... LES DEUX ÉCLAIREURS REPRENNENT LEUR ANGOISSANTE MARCHE DANS LE LABYRINTHE... SOUDAIN...

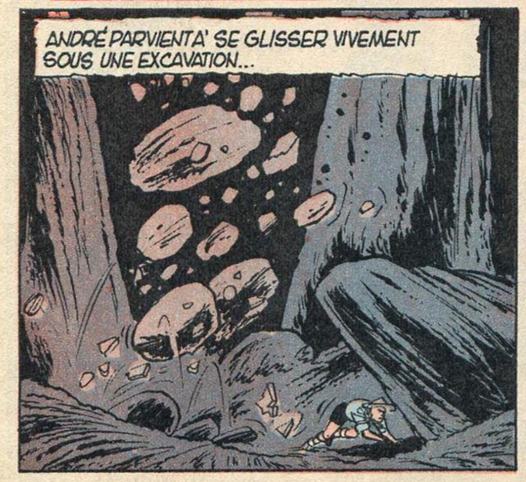

ATTENTION !

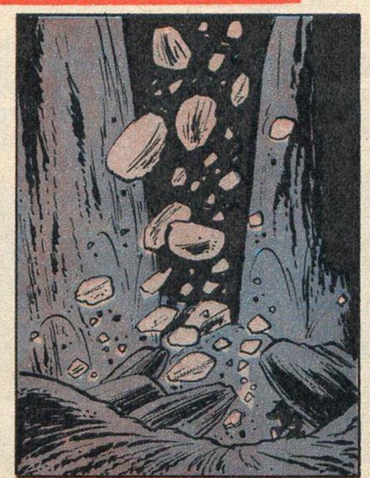

11

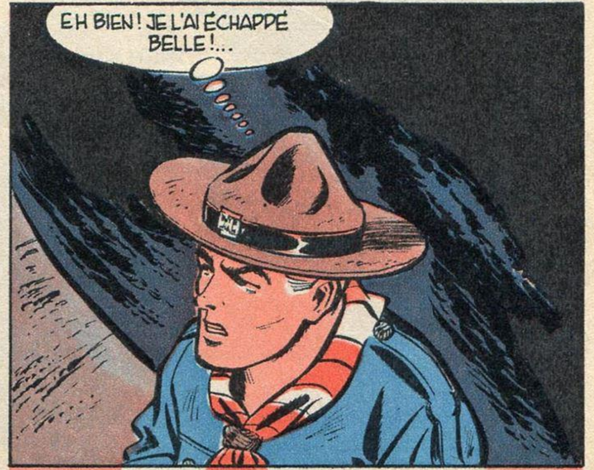
AUX ESPRITS

DESSIN : MITTEÏ * TEXTE : M. VASSEUR

Aldebert, qui s'est égaré dans la grotte, aperçoit une issue. Il est brusquement happé au dehors. Pendant ce temps, ses camarades le recherchent.







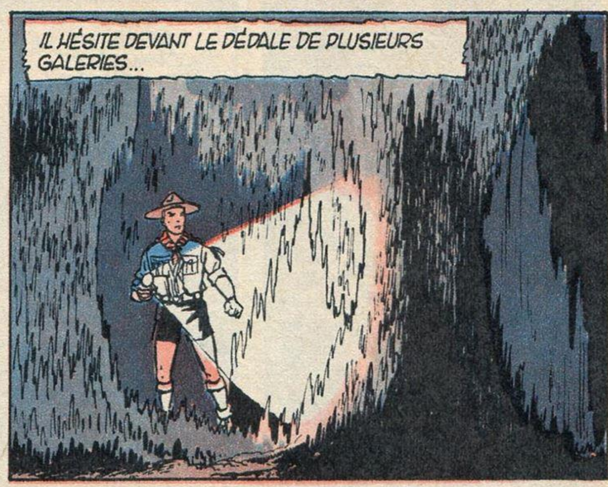


















A SUIVRE



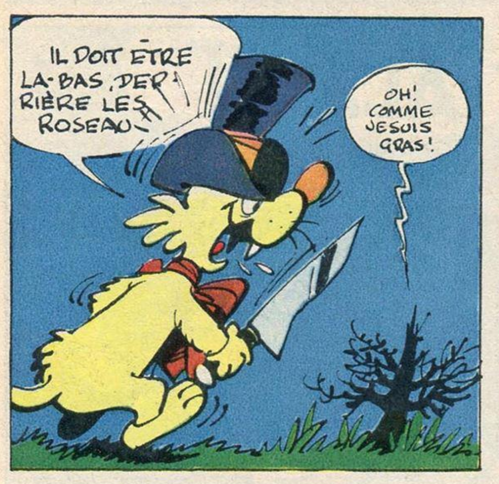
LE FURET

Les frères Mirliflore sont en mauvaise posture. Le furêt s'apprête à les

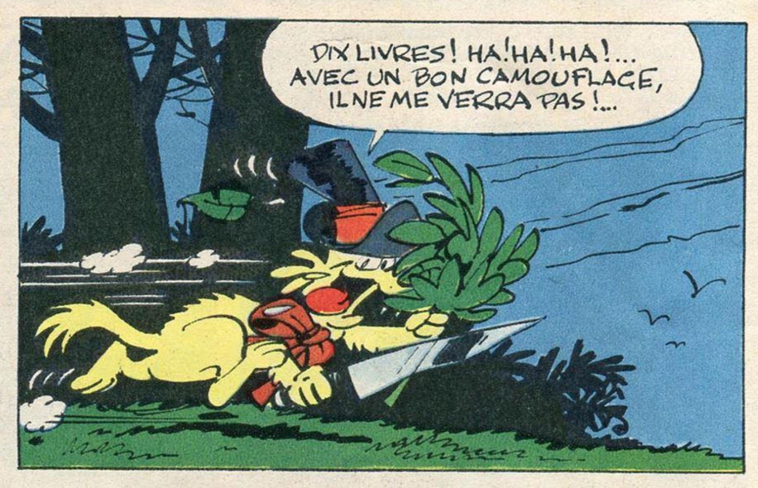








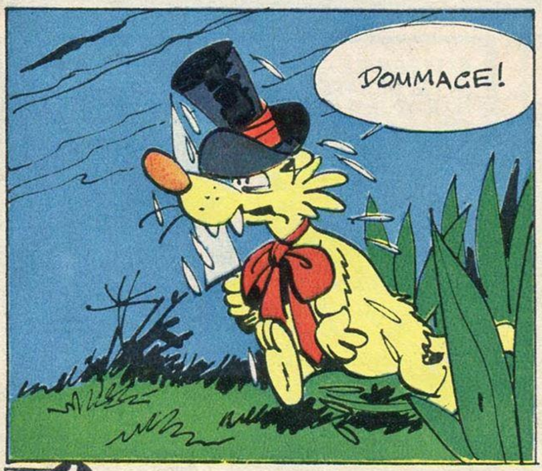














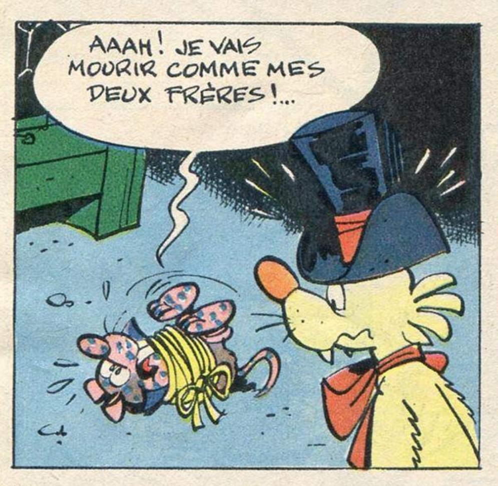
GASTRONOME par R. Macherot

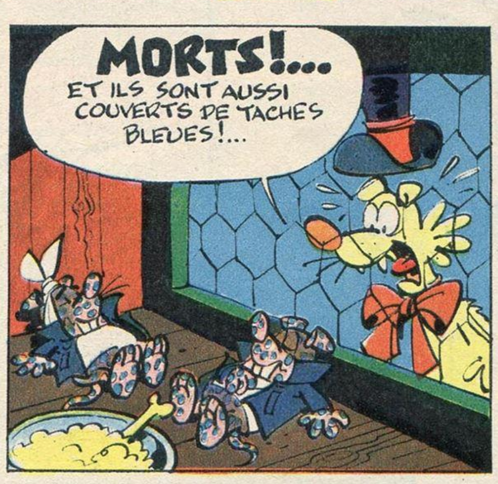
manger à la sauce vinaigrette. Chloro et Minimum interviendront-ils à temps ?



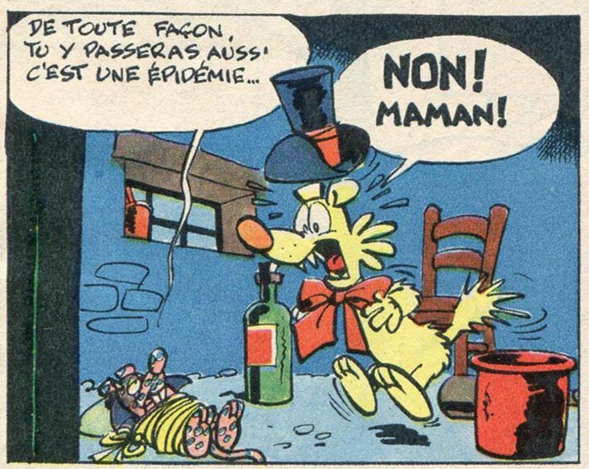






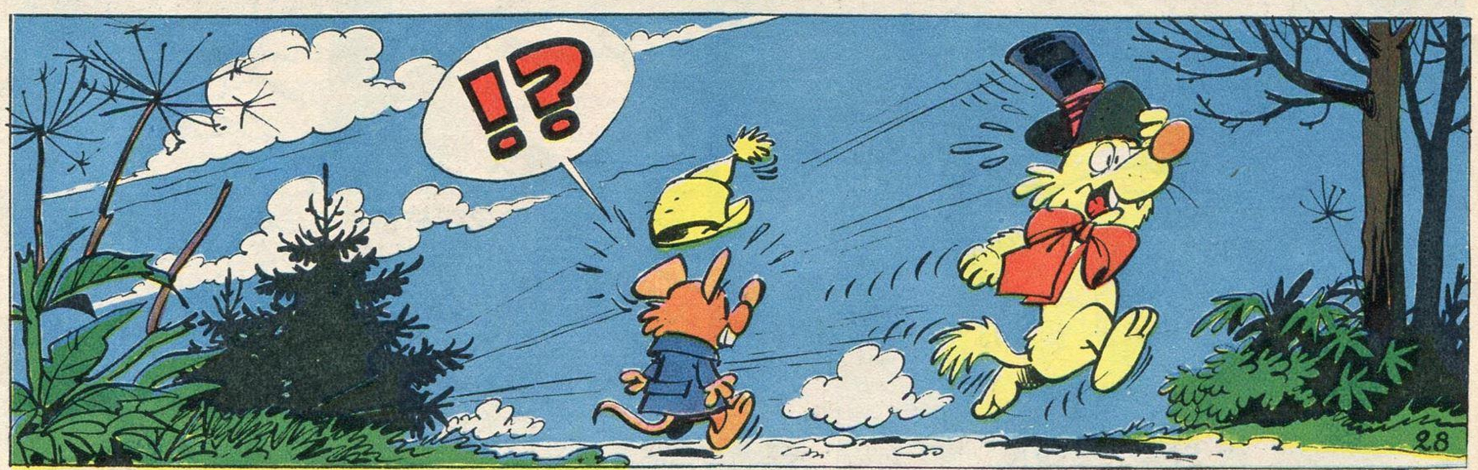












FAITES VOS JEUX

Quelle Histoire!

CES 15 OBJETS ÉVOQUENT CHACUN UN DES PERSONNAGES SUIVANTS: RICHELIEU - SOLIMAN - BALZAC - NAPOLÉON - PARMENTIER - MITHRIDATE - JONAS - DON QUICHOTTE - HENRI IV - ALCIBIADE - CLOVIS - ST LOUIS - DIOGÈNE - - FRANKLIN - CHRISTOPHE COLOMB.... POUVEZ-VOUS LES IDENTIFIER?



VOICI L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE "DE L'HISTOIRE"! REMPLISSEZ CHACUNE DES CASES EN EMPLOYANT LES NOMS DES PERSONNAGES CI-APRÈS... MAIS EN RESPECTANT L'ORDRE CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE: NICOLAS II - MAGELLAN - LOUIS XI - CROMWELL - PIERRE LE GRAND - CHARLEMAGNE - CICERON - BISMARCK - ATTILA - ALEXANDRE LE GRAND - FRÉDÉRICK II - SIMON BOLIVAR -

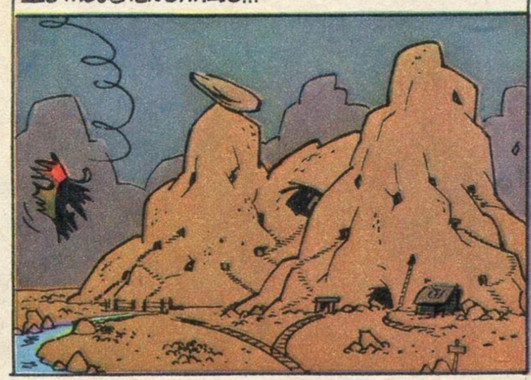
LE SECRET DES POISSONS ROUGES



UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS

(Suite de la page 3)

PAR M. MARECHAL

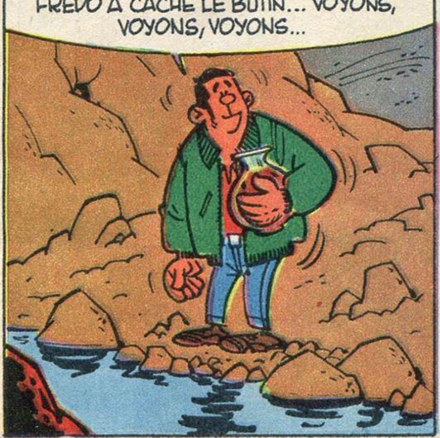


























Les Artistes Associés présentent : Chuck Connors dans

GERONIMO





Si Géronimo est un très grand guerrier, il est aussi et surtout un père affectueux.

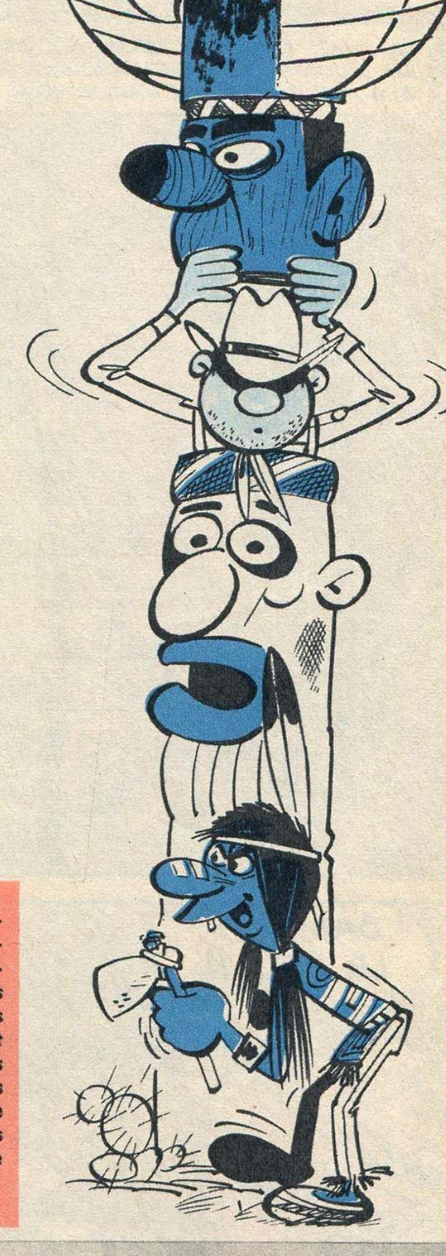
L'ACTION se situe en 1883. Géronimo, après avoir capitulé devant les troupes américaines et mexicaines, reprend le combat à la tête d'un petit groupe de guerriers apaches pour échapper au servage.

Terré dans les montagnes avec 50 hommes, il tient en échec durant des mois les milliers de cavaliers lancés contre lui. Finalement, Washington, conscient de l'injustice commise à l'égard des Apaches, décidera de lui demander la paix.

Voilà pour le scénario.

La vérité historique est peut-être moins réjouissante, car, si Géronimo a pu faire reconnaître une partie des droits de ses frères de race, il n'en demeure pas moins qu'il défila à Washington dans la parade inaugurale du Président Théodore Roosevelt, honneur généralement réservé aux vaincus.







Géronimo et une petite troupe de guerriers en butte aux attaques permanentes des forces mexicaines et américaines estiment que le salut repose dans la reddition. Escortés par les cavaliers de l'armée américaine, ils partent pour la réserve de San Carlos.

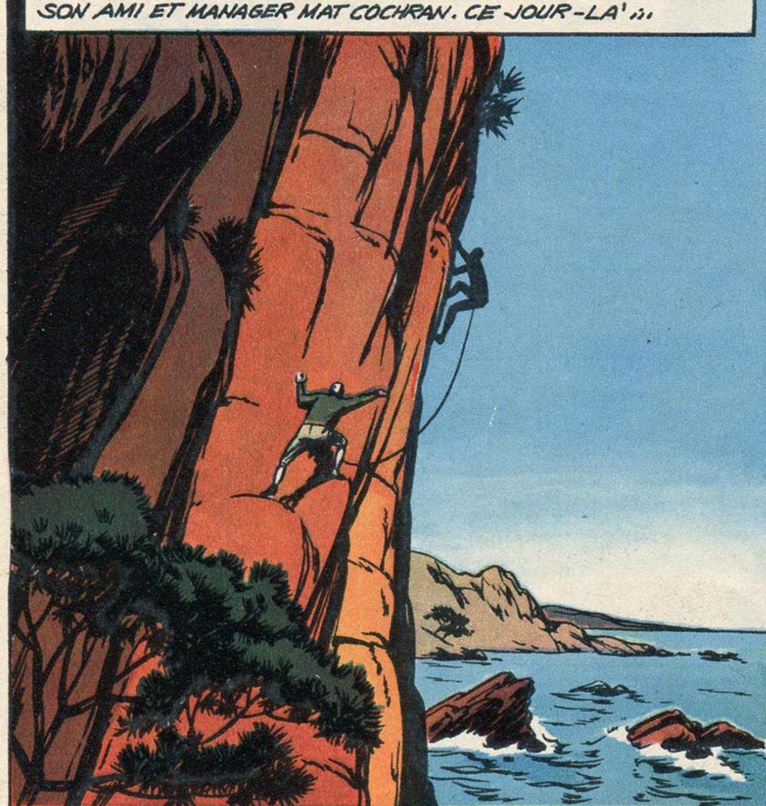
Le traité n'est pas respecté par les Blancs: ils le regretteront !





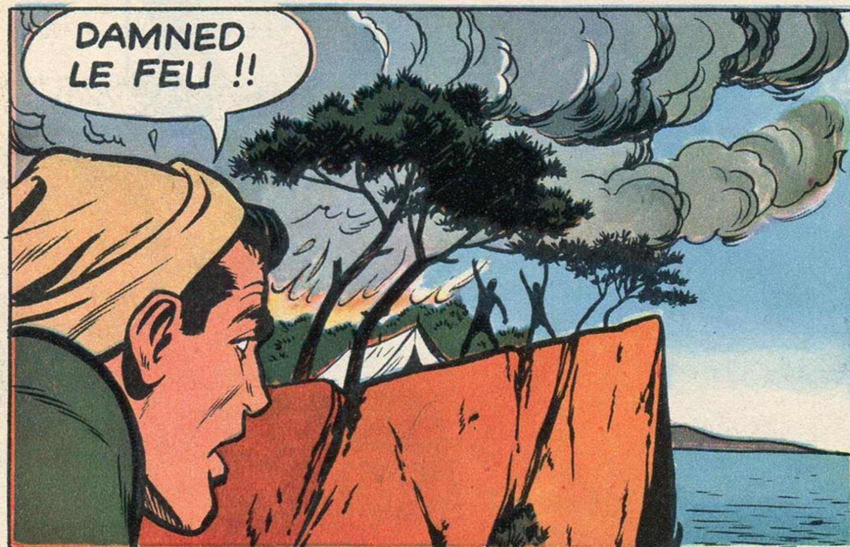
FLAMMES SUR LA COLLINE

SCÉNARIO : M. VASSEUR. DESSIN : E. AIDANS.





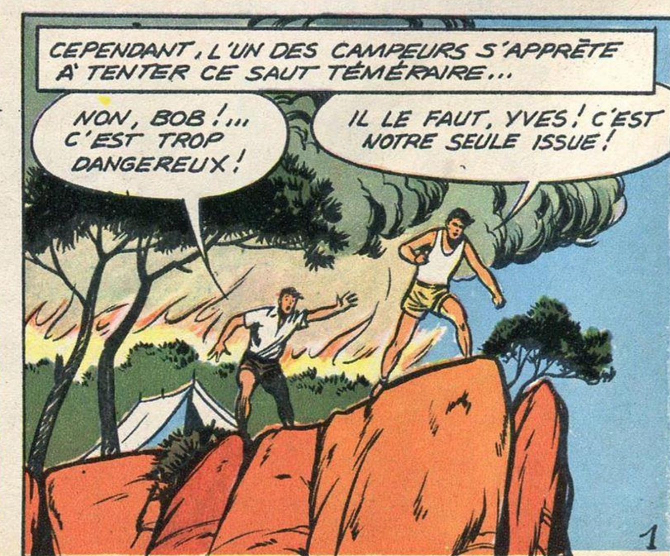


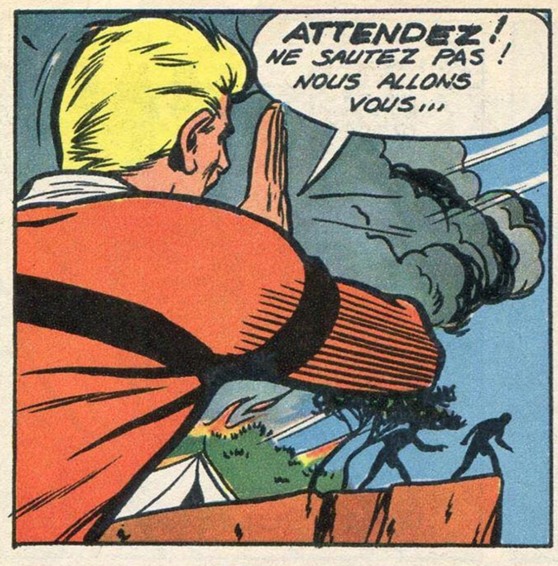


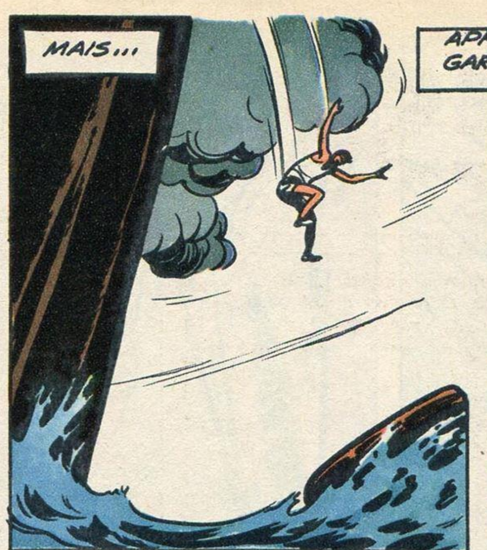


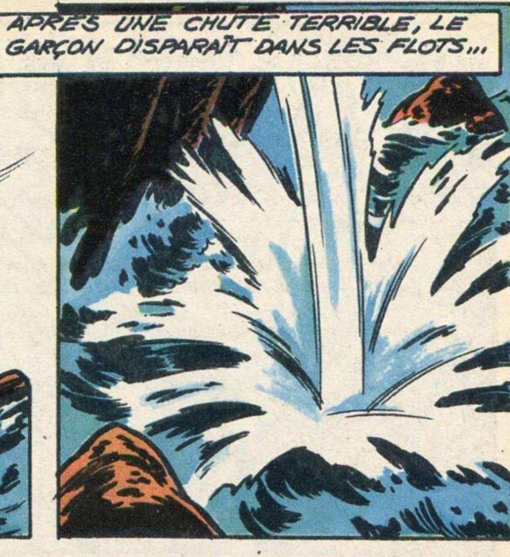







ATTENDEZ ! NE SAUTEZ PAS ! NOUS ALLONS VOUS...


MAIS...


APRÈS UNE CHUTE TERRIBLE, LE GARÇON DISPARAÎT DANS LES FLOTS...


BON SANG ! IL A COULÉ !!
TANT PIS ! JE RISQUE MOI AUSSI !...




GARDANT CONSCIENCE MALGRÉ LE CHOC, COCHRAN NAGE VERS LE GARÇON INANIMÉ...


CEPENDANT...
OHÉ ! ATTENTION ! JE VAIS VOUS LANCER UNE CORDE ATTACHÉE À MON PIOLET !


RATÉ !


AU SECOND LANCER, LUC A PLUS DE CHANCE...


VITE ! ARRIMEZ-LA SOLIDEMENT À CET ARBRE !


TANDIS QUE LE GARÇON, AFFOLÉ PAR L'APPROCHE DES FLAMMES, SE HÂTE D'OBÉIR, LUC FIXE L'AUTRE BOUT DE LA CORDE...


SUR LA GRÈVE COCHRAN A RÉUSSI À RAMENER BOB...
2


ALLEZ-Y! ACCROCHEZ-VOUS




MAIS PARALYSÉ PAR LA VISION DU VIDE ...
NON!... JE... JE NE PEUX PAS!... J'AI TROP PEUR!!


COURAGE! FERMEZ-LES YEUX!...
NON! NON!

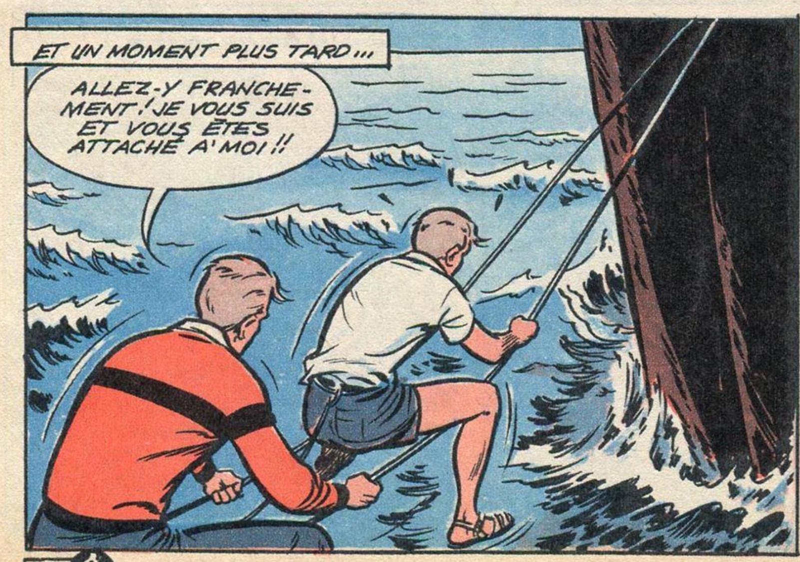

ALORS TENEZ BON! JE VIENS VOUS CHERCHER!...


APRÈS AVOIR ACCROCHÉ À LA ROCHE, L'EXTRÉMITÉ D'UNE SECONDE CORDE, LUC ENTREPREND LA TRAVERSÉE ...




LE FEU SE RAPPROCHE! NOUS N'AVONS PLUS UNE SECONDE À PERDRE!


ÉCOUTEZ-MOI BIEN! NOUS JOUONS NOTRE VIE! VOUS ALLEZ FAIRE EXACTEMENT CE QUE JE VOUS DIS!
OUI... OUI!

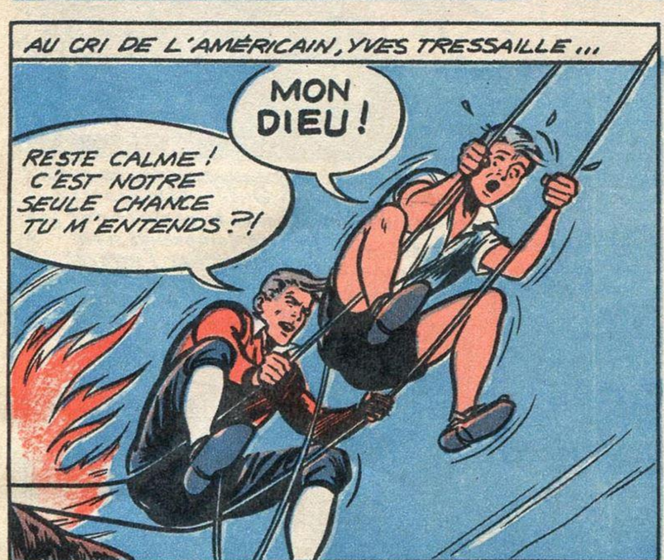

ET UN MOMENT PLUS TARD...
ALLEZ-Y FRANCHEMENT! JE VOUS SUIS ET VOUS ÊTES ATTACHÉ À MOI!!


3





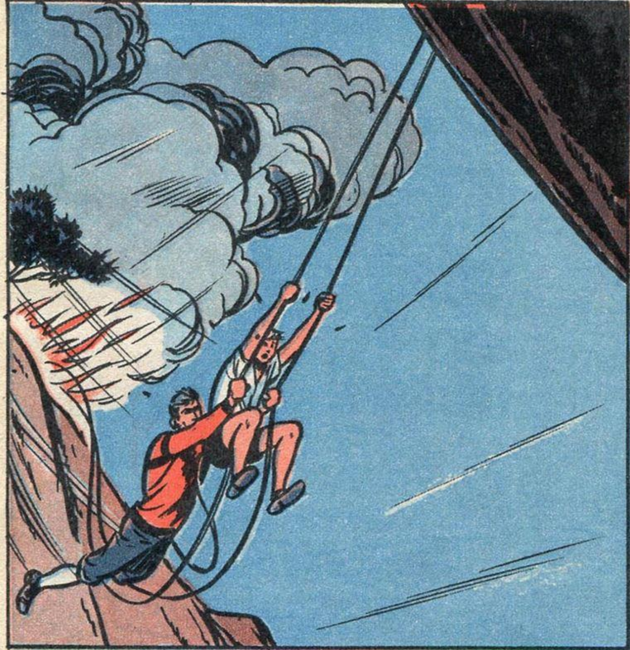


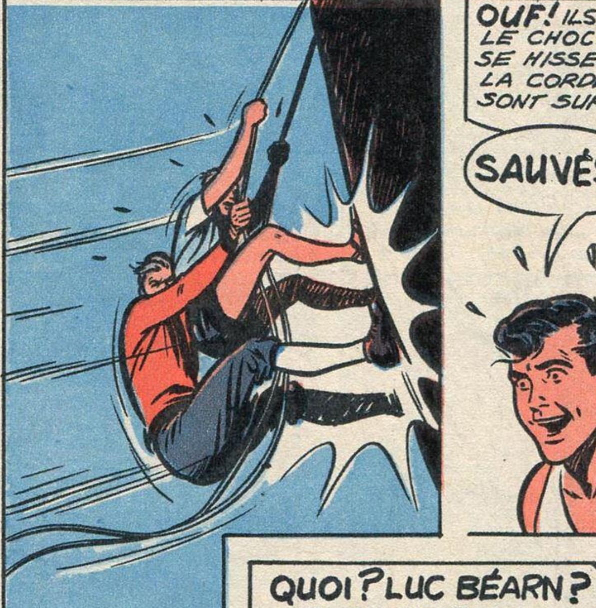




INSTINCTIVEMENT, LUC S'EST RAPPROCHÉ DU JEUNE GARÇON...

ATTENTION! CRAMPONNE-TOI DE TOUTES TES FORCES!!









QUOI? LUC BÉARN? LE CHAMPION DE SKI?

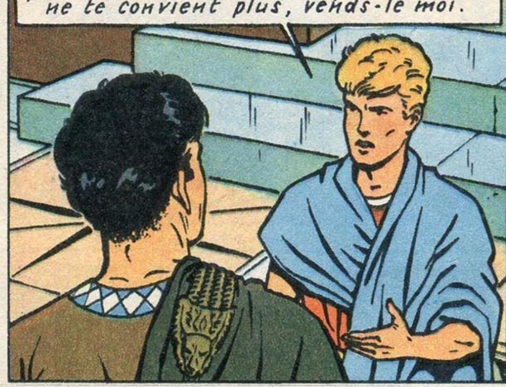
ÇA ALORS! QUELLE COÏNCIDENCE! VOUS ÊTES SON IDÔLE, MR. BÉARN! IL SE JETTERAIT AU FEU POUR VOUS!

AH, NON, YVES! UNE FOIS SUFFIT!

FIN

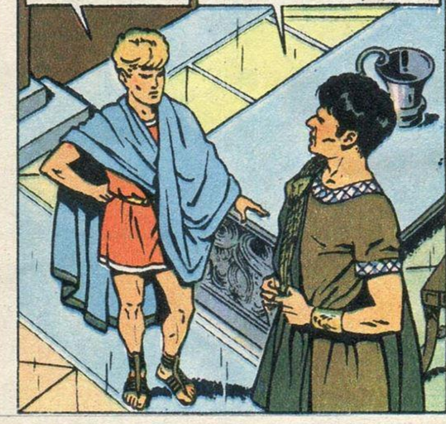
ALIX et LES LEGIONS

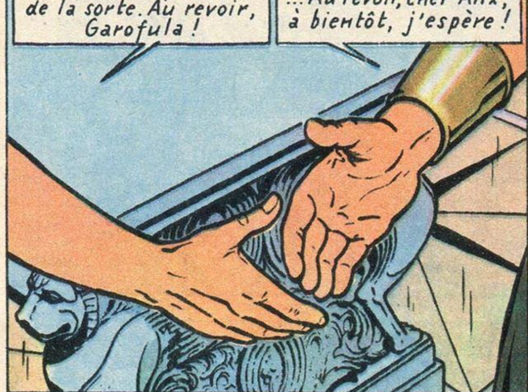


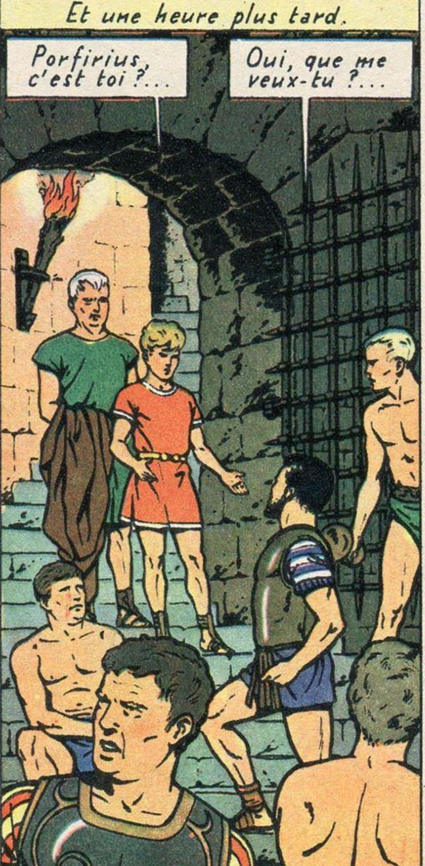




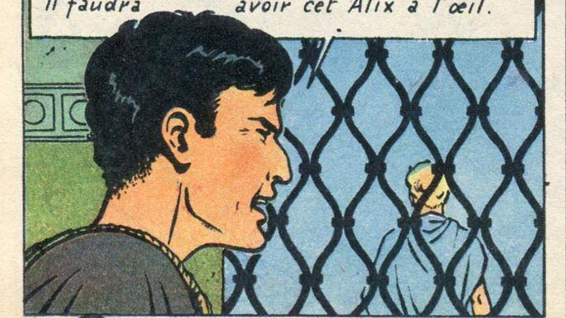










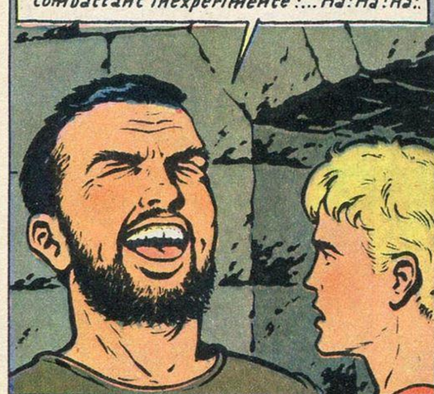


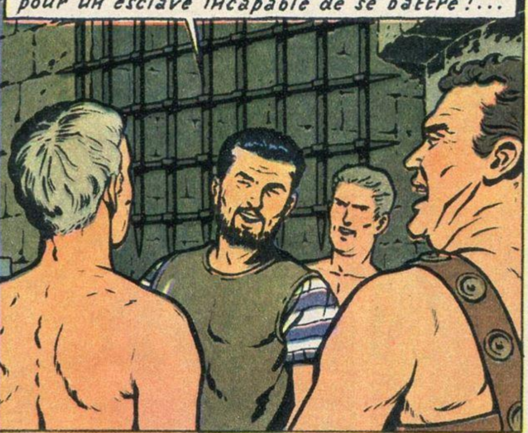
PERDUES

PAR JACQUES MARTIN



En essayant de sauver un esclave fugitif, Alix a trouvé un casque. Il le rapporte au maître d'Agérix.

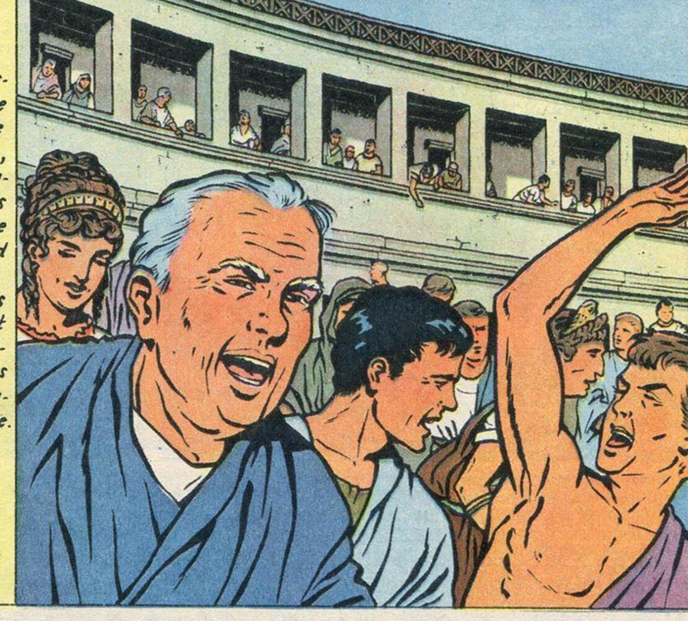








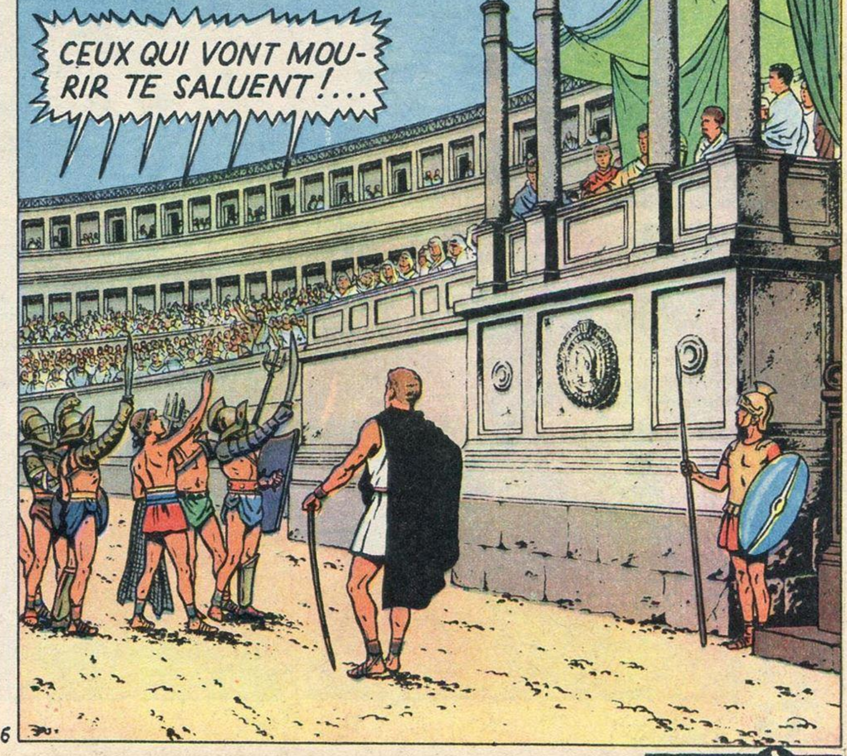
Et les heures passent... Au début de l'après-midi, une foule nombreuse, alléchée par les rumeurs de combats insolites, se presse aux entrées du grand cirque... Enfin, à l'heure prévue, les portes s'ouvrent, et c'est une ruée gigantesque sur tous les gradins de l'immense amphithéâtre.



Puis, après une attente qui paraît interminable à tout ce peuple surexcité, le groupe des gladiateurs s'avance sur la piste. Une tempête de cris les accueille.



Armes brillant au soleil, le groupe vient se ranger alors sous le balcon du Conseil. Aussitôt, un étrange silence se fait, un flamine se lève, étend le bras, et les gladiateurs crient par trois fois...

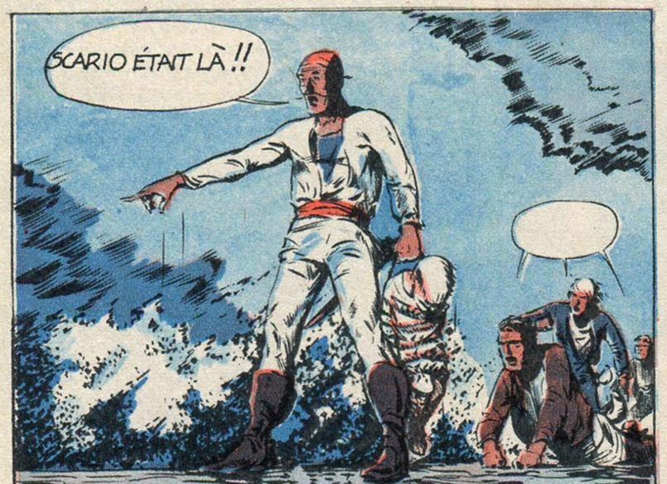


A SUIVRE

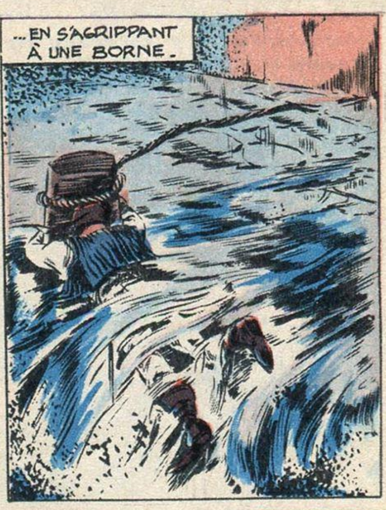


LES REQUINS

Un ouragan a littéralement anéanti le port. Une énorme

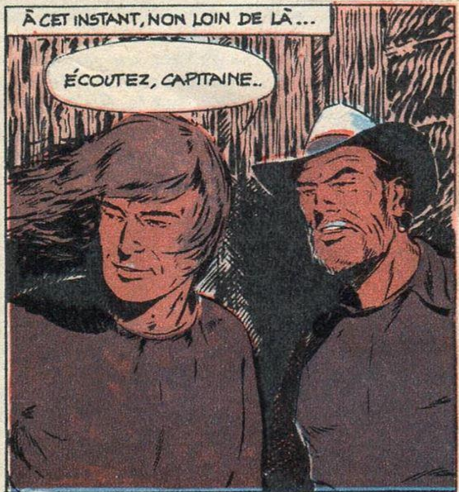


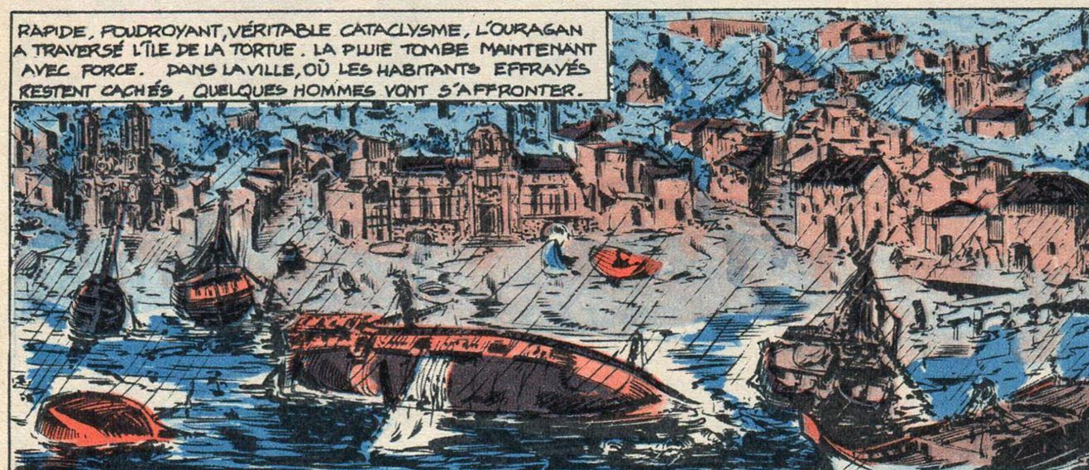


















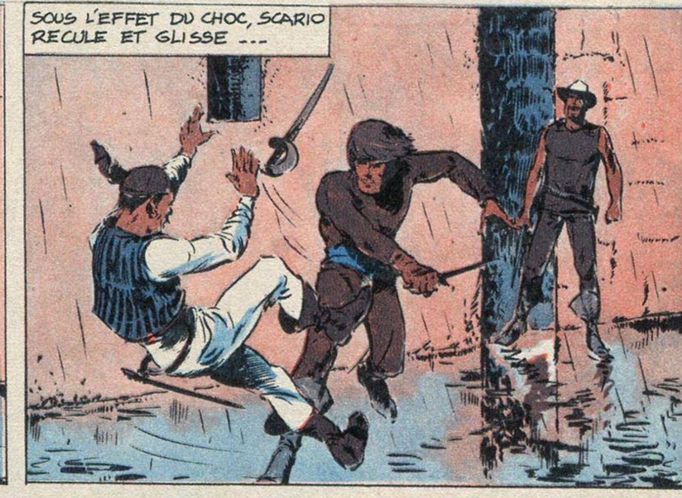


DES CARAÏBES

PAR RENÉ LEONARD

vague a déferlé sur les pirates qui fuyaient...



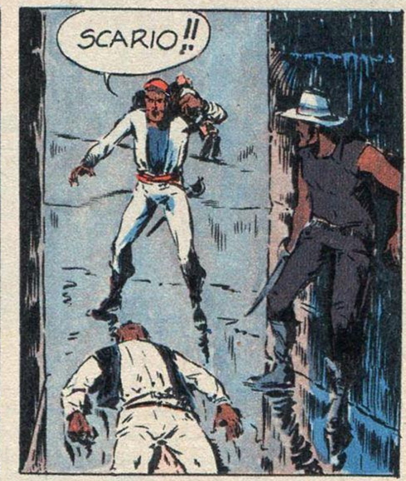
















A SUIVRE



L'ÉTRANGE NUIT DU SIX DÉCEMBRE...

UN CONTE INEDIT DE JACQUES ACAR
ILLUSTRE PAR BERCK

GASTON ! Monsieur Cachou vous demande dans son bureau ! Le chef emballeur se fit remplacer par un de ses compagnons. Pourquoi le patron voulait-il le voir ? Il n'avait rien à se reprocher, mais comme tous les honnêtes gens qui ont affaire à l'autorité, il se sentait vaguement coupable.

— Entrez !

— Vous m'avez demandé, Monsieur le Directeur ?

— Hmm ! Monsieur Cachou paraissait gêné. Ecoutez, mon vieux... Heu... Je suis très content de vos services, mais...

« Ça commence mal... » pensa Gaston.

Monsieur Cachou regardait son ouvrier, dix ans de bons et loyaux services, dévoué à la maison, régulier, intègre, solide au poste, bref : le prototype de l'ouvrier modèle, pilier des vieilles entreprises qui font le nom et le renom des grandes industries nationales. Monsieur Cachou pensa qu'il « ne pouvait lui faire ça ! ». Et pourtant, il le devait. Un caprice du fils de son nouveau commanditaire...

Ignorant ces pensées contradictoires Gaston restait planté là, roulant sa casquette dans ses gros doigts. Il attentait comme un enfant pris en faute.

Monsieur Cachou rectifia l'ordonnance d'une pile de documents, consulta sa montre, transvasa une à une les attaches trombones de la boîte bleue dans la boîte rouge. Monsieur Cachou ne voulait pas s'avouer qu'il avait peur. Il avait peur de dire à cet homme confiant pourquoi il l'avait fait appeler, peur de lui faire de la peine. « Change d'avis » disait une voix fluette à l'oreille de la conscience de Monsieur Cachou. « Sois fort, Adhémar ! » disait une voix grave. « N'oublie pas que : La sucette Cachou est sur les talons de la civilisation ! »

La Voix Grave fut la plus forte ! Peut-être parce qu'elle couvrait la Voix Fluette, mais peut-être aussi parce qu'elle parlait à la vanité.

— Voilà pourquoi je tenais à vous voir...

* * *

Le café des Sports était un petit établissement sympathique où se réunissaient les rois du ring déchus de leurs titres. En souvenir des jours glorieux où il avait été champion provincial toutes catégories, Marcel-la-tendresse, le patron, ne servait que des jus de fruits dans son bistro. Et, solidaires dans la nostalgie de la gloire, les clients ne protestaient pas.

— Tu as vu Gaston ? questionna Battling-Baby. Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond chez ce garçon !

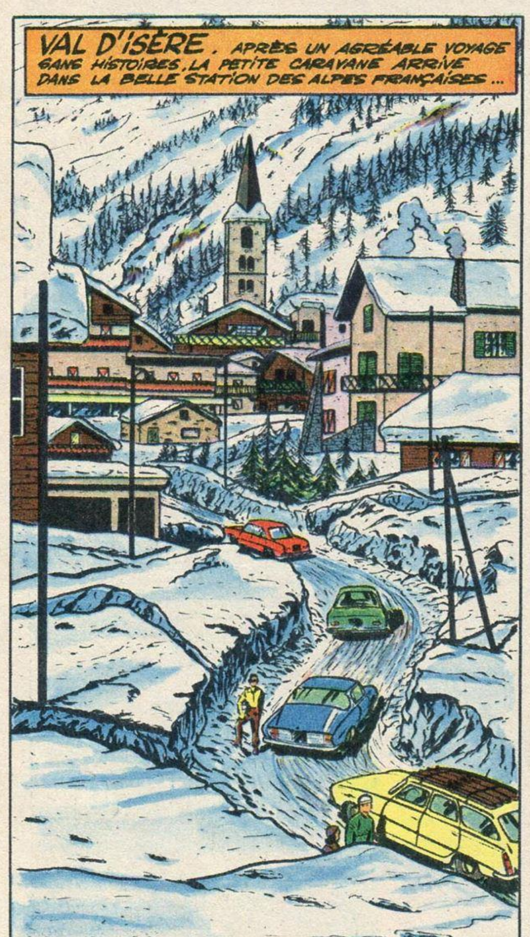
— Muf ! approuva Sébastien, plus connu sous le nom de « Bourreau de Maubeuge ».

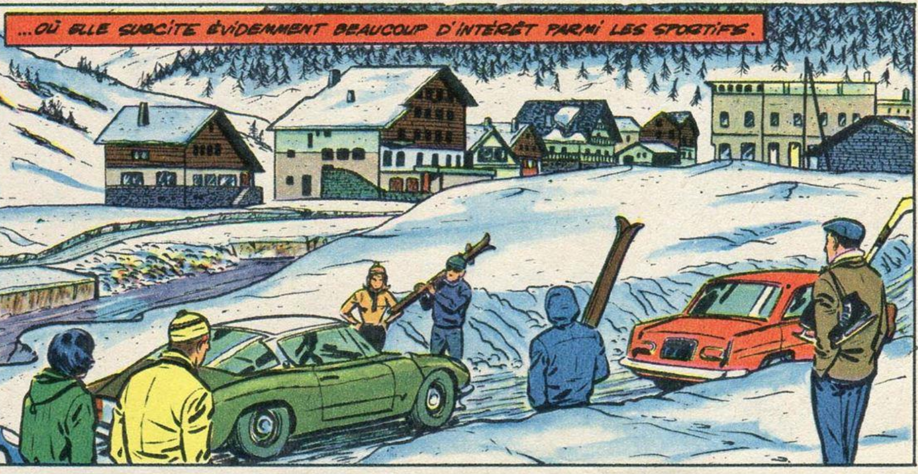
— Tiens le voilà justement qui entre ! Hep ! Gaston ! Viens t'asseoir ici, petit.

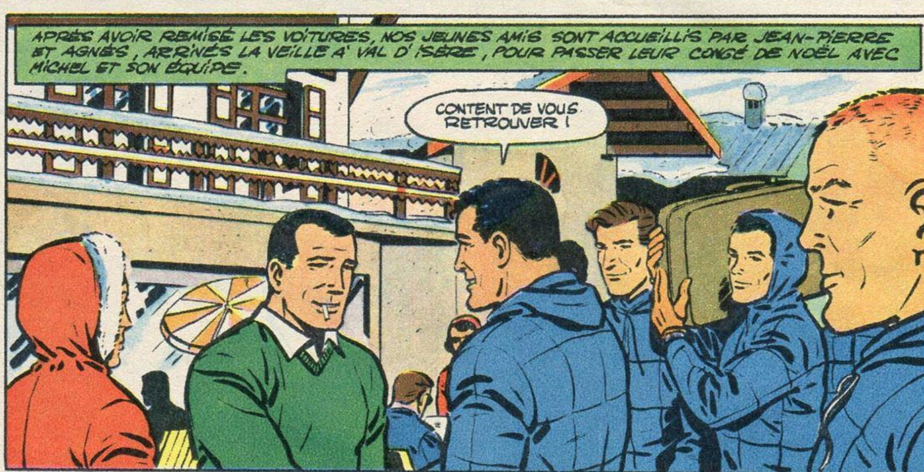
Suite page 24

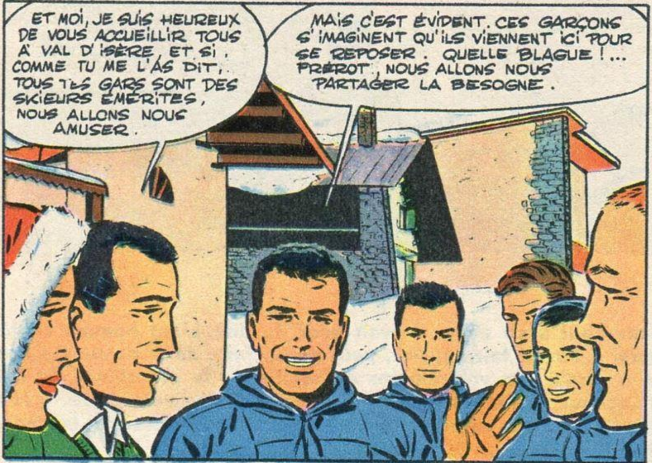
LE 8e

L'entraînement des élèves-pilotes se poursuit. Michel les emmène aux









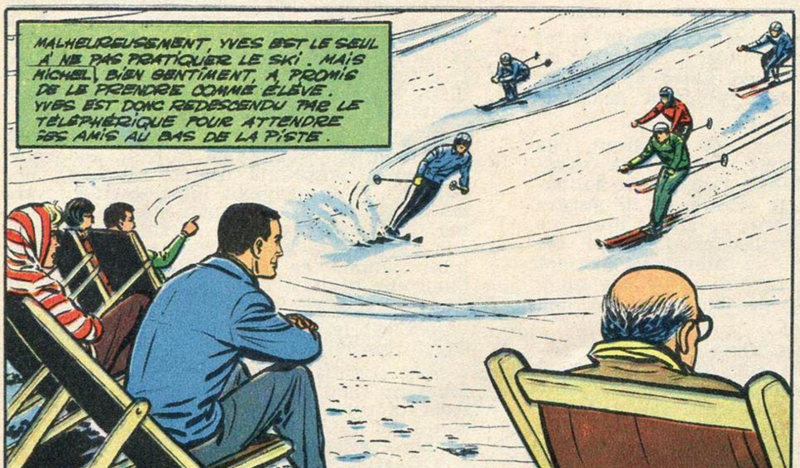








sports d'hiver pour leur apprendre à dominer les routes verglacées.



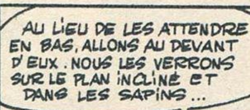








ROY S'ATTENDAIT-IL À UNE DÉROBADE DE NICOLAS, CE QUI AURAIT REHAUSSÉ SON PRESTIGE PERSONNEL ? MAIS LE JEUNE RUSSE A MARQUÉ SON ACCORD. ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, LE TÉLÉSKI DU PLAN LES MONTE AU DÉPART.



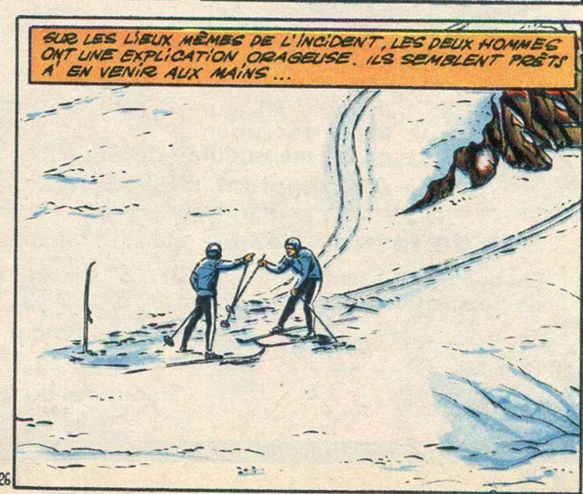














L'ETRANGE NUIT DU SIX DECEMBRE

Suite de la page 21

Tout le monde connait l'étrange solidarité que lie les travailleurs du ring comme ceux de la mer. Battling avait sentit que son ami avait de la peine et il voulait la partager, en prendre une part pour lui et une pour le Bourreau. Mais Gaston ne voulait pas leur ouvrir son cœur. Lui toujours si gai, si rieur et bon camarade était devenu sombre et taciturne. Ça ne pouvait durer, Battling était bien décidé à le faire parler :

— Ecoute Gaston, il ne faut pas rester ainsi. N'est-ce pas le Bourreau ?

— Bof !

Mais Gaston se taisait obstinément, il pensait qu'il n'avait jamais eu de chance. Il avait dû abandonner les gants à la suite d'un combat malheureux, avait fait cent métiers. Depuis qu'il travaillait à l'usine Cachou, tout allait trop bien. Ça ne pouvait durer, il en avait eu la preuve.

Résolu à forcer les confidences de son ami, Battling fit mine de se fâcher :

— J'ai compris ! On n'est pas digne de partager tes ennuis ! Demande au Bourreau comme il a de la peine. N'est-ce pas, Bourreau ?

— Bâh !

Gaston sentit que, sous peine de perdre ses amis, il ne pouvait se taire plus longtemps. Quand il aurait parlé, il se sentirait mieux. Alors, il fit cette stupéfiante déclaration :

— Tout ça, c'est la faute à St Nicolas !

Les deux hommes se regardèrent sans comprendre.

— Du côté de la santé, tu n'as pas d'ennuis ? questionna paternellement Battling.

— Je sais que ça parait idiot, mais c'est comme ça. Vous savez que le Grand Saint Nicolas descend du ciel chaque année dans la nuit du six décembre pour donner des jouets aux enfants. Mais le Saint se fait vieux et il ne peut visiter tous les enfants, être présent à toutes les fêtes. Il se fait parfois remplacer !

— Nous savons tous ça ! dit Battling.

— Depuis dix ans c'était moi le Saint Nicolas des gosses de l'usine. La voix du pauvre Gaston se brisa. Cette année, un jeune homme très bien placé a demandé à me remplacer...

Les deux ex-boxeurs ne saisirent pas l'ampleur de ce drame, mais il la soupçonnèrent. Hélas, dans ce cas-ci la solidarité ne jouait plus. Ils essayèrent de garder leur ami le plus tard possible, mais ne parvinrent pas à le dérider. Lorsqu'il les quitta, aux alentours de minuit, ils avaient le cœur gros en le voyant partir. Ils souffraient de se sentir désarmés devant une telle douleur.

Dehors, il pleuvait. Gaston remonta frileusement le col de son vieux veston. Il pensait que demain, au goûter de l'usine Cachou, un autre remettrait des cadeaux aux bambins, leur ferait promettre d'être bien sage, verrait l'émerveillement s'allumer dans leurs yeux...

Demain serait la journée la plus triste de l'année.

Au détour d'une rue, Gaston perdu dans ses tristes pensées faillit renverser un vieux monsieur qui marchait péniblement devant lui, ployant sous un énorme sac. Il s'en approcha :

— Laissez-moi vous aider, Monsieur. C'est beaucoup trop lourd pour vous.

Le vieil homme leva la tête, et Gaston vit qu'il portait une magnifique barbe blanche et qu'il avait un extraordinaire regard.

— Vous êtes bon ! Ce n'est plus un travail pour un homme de mon âge ! Ce sac me tue !

Gaston était trop poli pour oser demander au vieux monsieur la nature de son travail. Mais, comme s'il avait lu dans sa pensée, l'inconnu déclara :

— Je suis livreur d'un très très grand magasin de jouets. On a beaucoup de travail ces jours-ci. Il se fait tard et j'ai encore quelques livraisons... Il se massa le dos, il paraissait fatigué. Je suis seul pour ce travail.

— Si j'osais... avança timidement Gaston.

— J'accepte ! dit l'inconnu. Il remit son sac aux mains de Gaston et, relevant la tête, il sembla soudain avoir retrouvé toute sa vigueur et toute sa force d'antan. Il n'était plus fatigué du tout. Suivez-moi ! dit-il à Gaston sur le ton de celui qui a l'habitude du commandement.

Et alors, à la suite de l'étrange vieillard, il parcourut les rues de la ville endormie. L'inconnu possédait toutes les clefs des maisons, il se dirigeait infailliblement vers les chambres des enfants, silencieux comme une ombre. Gaston le suivait, portant sur l'épaule le sac de jouets qui ne semblait jamais se vider. Parfois le vieux Monsieur hésitait devant un petit lit. Il se massait pensivement le menton :

— C'est le petit Robert qui n'a pas été sage. Normalement...

Mais il finissait toujours par déposer un jouet au pied du lit des nombreux « petits Roberts » de la ville. Il souriait et déclarait tout bas : « Bah ! se sont des enfants, et nous aimons bien les enfants, n'est-ce pas Gaston ? ».

La tournée terminée Gaston serra la main du vieux Monsieur qui habitait « Là-haut ». Il rentra chez lui alors que le soleil se levait. Il était fatigué mais étrangement heureux. L'image du vieillard le poursuivait. Ces yeux, ce sourire, cette barbe blanche, lui rappelaient quelqu'un, mais il était incapable de mettre un nom sur ce visage. En se couchant, il y pensait encore.

Et soudain, il comprit. Etait-il bête ! Le vieil homme ressemblait tout simplement à Saint Nicolas ! Et le brave garçon, ancien boxeur et chef-emballeur à l'usine Cachou — « La sucette Cachou, la sucette des petits bouts » — s'endormit, un sourire heureux flottant sur les lèvres.

FIN

Des éléphants sur les Alpes...

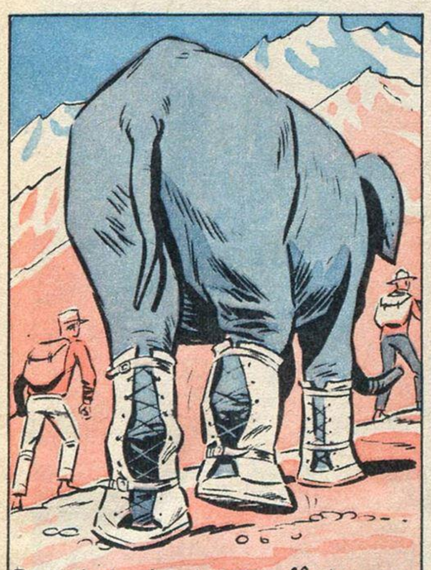
HISTOIRE COMPLÈTE

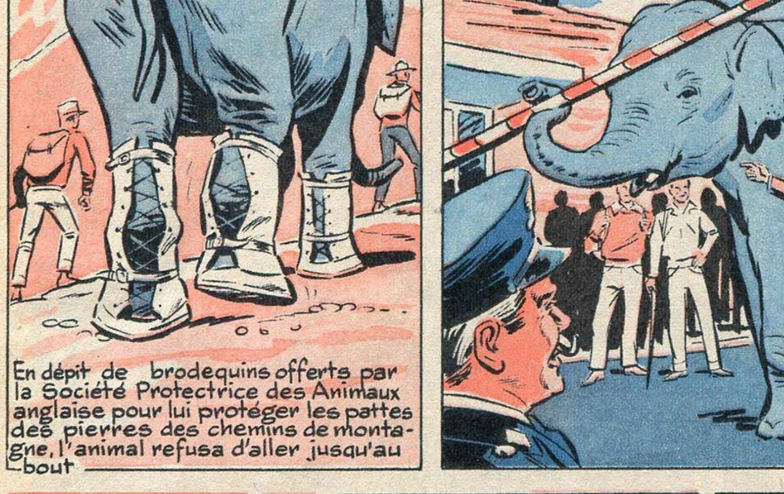
... et véridique !

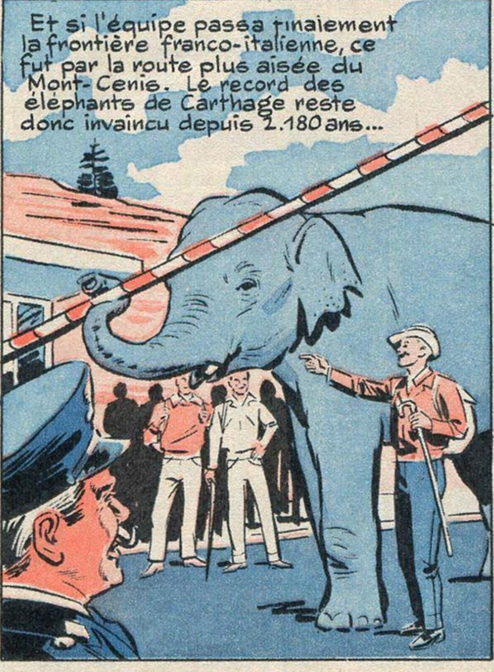
Scénario et illustration de
FERNAND CHENEVAL

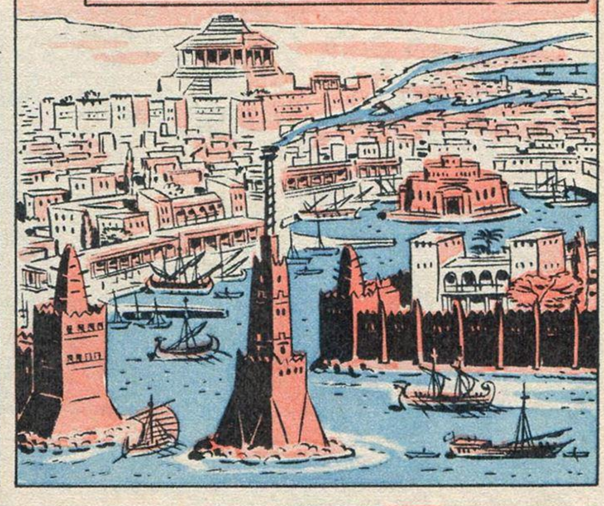
En 1959, des étudiants anglais tentaient une expérience. Ils voulaient faire franchir les Alpes de France en Italie à un éléphant de ménagerie, en passant par le difficile Col du Clapier, comme l'avaient fait les éléphants de guerre d'Annibal...

ALPINE HANNIBAL EXPEDITION















JE CHERCHAIS À M'EMBARQUER AVEC TES SOLDATS, PÈRE !... JE TE SUPPLIE ENCORE UNE FOIS DE ME LAISSER T'ACCOMPAGNER...

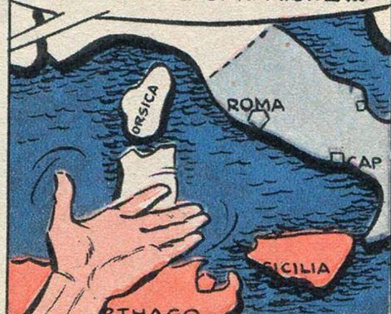
EH BIEN, SOIT ! APRÈS TOUT MON FILS DOIT APPRENDRE À COMBATTRE LES ROMAINS !

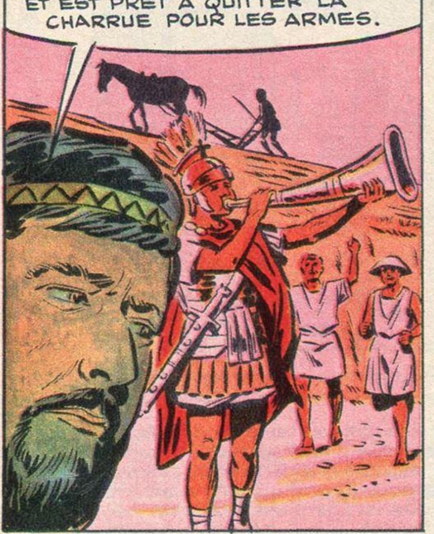


VOIS CETTE CARTE, FILS. DURANT DES SIÈCLES, NOTRE PEUPLE DE NAVIGATEURS A DOMINÉ LE COMMERCE DE CETTE PARTIE DU BASSIN DE LA MÉDITERRANÉE...

ALPES
GALLIA
HISPANIA
CORSICA
ROMA
CAPUA
NUMIDIA
CARTHAGO
ZAMA
SICILIA
AFRICA

MAIS DEPUIS CINQUANTE ANS, NOUS VOYONS GRANDIR UN IMPÉRIALISME MILITAIRE MENAÇANT POUR LA LIBERTÉ DE NOTRE COMMERCE. LES HABITANTS DE ROME, APRÈS AVOIR PEU À PEU ASSERVI LES AUTRES HABITANTS DE LA PÉNINSULE, ONT IMPROVISÉ UNE MARINE MILITAIRE ET NOUS ONT ENLEVÉ NOS COLONIES DE SICILE ET DE SARDAIGNE...

























DÉTACHE CES QUATRE PAGES; ELLES CON









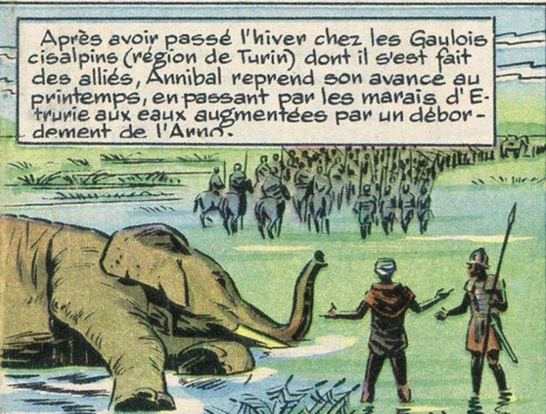


Chez les Romains...

C'EST INCROYABLE, MAIS IL A RÉUSSI! NOUS AVONS VU SON CAMP DANS LA PLAINE. ET IL SEMBLE AVOIR RECRUTÉ DES GAULOIS CISALPINS...







Dans cette région malsaine, la maladie décime l'armée. Annibal lui-même perd un oeil à la suite d'une infection mal soignée.

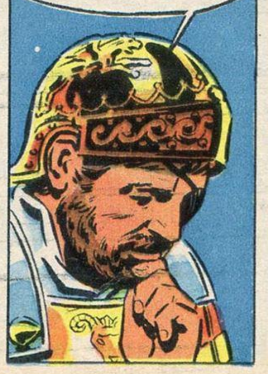
Le général termine la traversée juché sur le seul éléphant resté en vie, afin d'être maintenu au dessus de l'humidité des marais.

COURAGE, SHAHABARIM, NOUS ALLONS BIENTÔT RETROUVER LA TERRE FERME

Alors qu'il a remporté une nouvelle victoire au bord du lac Trasimène, Annibal se retrouve pourtant un peu plus tard en mauvaise posture

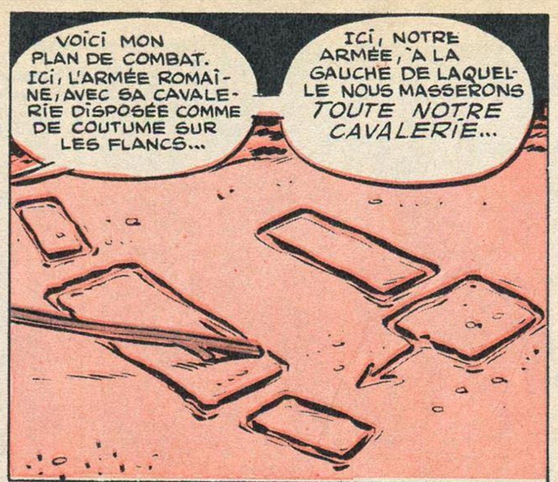
DANS NOTRE IGNORANCE DU PAYS, NOUS NOUS SOMMES ENGAGÉS DANS UNE VALLÉE SANS ISSUE. LES ROMAINS ONT PRIS IMMÉDIATEMENT POSITION SUR LES FLANCS DU DÉFILÉ, ET NOUS RISQUONS DE PERDRE DU MONDE EN FORÇANT LA SORTIE...

















CE SERAIT TROP BEAU... NON, MAHARBAL, NOTRE ARMÉE EST ÉPUISÉE PAR LE COMBAT, ET IL FAUT ATTENDRE POUR L'ASSAUT FINAL.



L'armée punique va donc se reposer à Capoue, dont les habitants apeurés avaient rompu leur alliance avec les Romains. Chez ces hôtes amollis, les Africains prendront l'habitude de se laisser vivre et perdront la sauvage ardeur qui les aidait à vaincre. C'est ce qu'on appellera *s'endormir dans les délices de Capoue*.

Annibal tiendra campagne pendant **15 ANS** sur le sol italien, sans parvenir à vaincre définitivement les opiniâtres Romains. Les riches commerçants qui gouvernaient Carthage, trouvant la guerre longue et coûteuse, ne lui envoyaient pas les renforts nécessaires.

Et finalement...





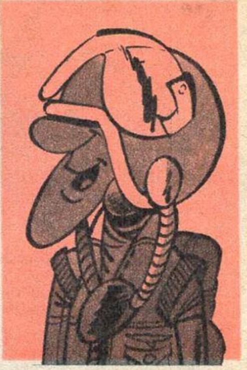




La semaine prochaine : SANDOR PETOFI

Si vous estimez en avoir la vocation et les aptitudes, vous pouvez devenir...

Pilote à la Force Aérienne



I. VOUS SEREZ OFFICIER AVIATEUR DE CARRIERE EN PASSANT SOIT PAR L'ECOLE ROYALE MILITAIRE (ERM), SOIT PAR L'ECOLE DE PREPARATION A LA SOUS-LIEUTENANCE (EPSL).

A. L'Ecole Royale Militaire

— Pour y être admis, il faut vous classer en ordre utile à l'examen-concours d'entrée, du niveau de l'Enseignement Secondaire Supérieur.

— Les élèves des deux divisions (« Toutes Armes » - 3 ans d'études - et « Polytechnique » - 5 ans d'études - grade d'Ingénieur) qui désirent devenir pilotes sont admis à effectuer leur entraînement au **pilotage élémentaire** à partir de l'avant-dernière année d'études.

Age : 17 à 21 ans pour les civils sans grade universitaire.

Date-limite d'inscription : 15 jours avant Pâques.

Les renseignements relatifs aux examens d'entrée à l'ERM peuvent être obtenus contre versement de dix francs au CCP 24.74.55 de l'ERM, 30, avenue de la Renaissance, à Bruxelles 4.

B. L'Ecole de Préparation à la Sous-Lieutenance

— Examen A — Session spéciale. Force Aérienne.

Les Candidats-officiers sont recrutés annuellement par une session spéciale d'examen A, épreuve-concours sensiblement du même niveau que l'examen ci-dessus, organisée entre les fêtes de Pâques et de Pentecôte.

Age : 17 à 25 ans (pour entrer dans le personnel navigant).

Date-limite d'inscription : 1er mars.

Les renseignements peuvent être obtenus au :

Groupement Instruction et Entraînement
Secrétariat de l'Examen A - Force Aérienne
Caserne Major Géruzet, Bruxelles 4

— **Formation aérienne.** — Après réussite de l'examen A/F.A., vous êtes admis à suivre l'entraînement élémentaire au pilotage.

— **Formation militaire.** — Si ce stage d'entraînement est réussi, vous suivez les stages de Candidat-Officier à l'EPSL (durée actuelle : 14 mois).

A quelle catégorie d'étudiants s'adresse-t-il ?

Aucun certificat d'études n'est exigé pour l'examen d'entrée à l'ERM et pour l'Examen A. Comme il s'agit d'épreuves-concours sévères, pratiquement, pour s'y classer en ordre utile, il faut avoir terminé brillamment des Humanités Scientifiques ou Latines-Mathématiques ou avoir subi une préparation particulière : Scientifique Spéciale, Ecole des Cadets ou Ecole Centrale annexée à la précédente.

Et après l'ERM ou l'EPSL ?

Vous êtes attaché à une promotion de l'**Ecole de Pilotage Avancé.**

Et si je suis inapte au service navigant ?

Vous êtes reclassé dans une autre catégorie d'Officier de Carrière de la Force Aérienne. (Voir prochain article.)

II. OFFICIER AUXILIAIRE PILOTE.

Admission :

Etre Belge, âgé de 17 à 25 ans, célibataire, non milicien sous les armes, diplômé de l'Enseignement Secondaire Supérieur ou équivalent, réussir les épreuves médicales et psychotechniques, s'engager pour 6, 9 ou 12 ans, promettre de rester dans le Personnel Navigant de Réserve jusqu'à expiration des obligations militaires.

Est-ce que je conviens ?

Grâce à la méthode d'entraînement appliquée à la F.A., vous serez rapidement fixé. Si vous n'avez pas l'étoffe d'un pilote, vous pourrez rentrer dans la vie civile en n'ayant perdu qu'un temps minimum.

Date-limite d'inscription :

Trois mois au moins avant l'incorporation d'une promotion, ce qui est fixé en principe en janvier, mai et septembre.

Renseignements :

Centre Interforces d'Engagement, Caserne Major Géruzet, Boulevard Général Jacques, Bruxelles 4.

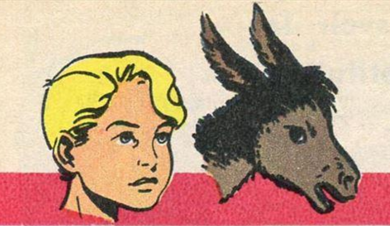
Inconvénient :

La perspective peu engageante d'un reclassement dans la vie civile. Il y a toutefois possibilité de devenir Officier de Carrière.

III. ET LES CANDIDATS-SOUS-OFFICIERS-PILOTES ?

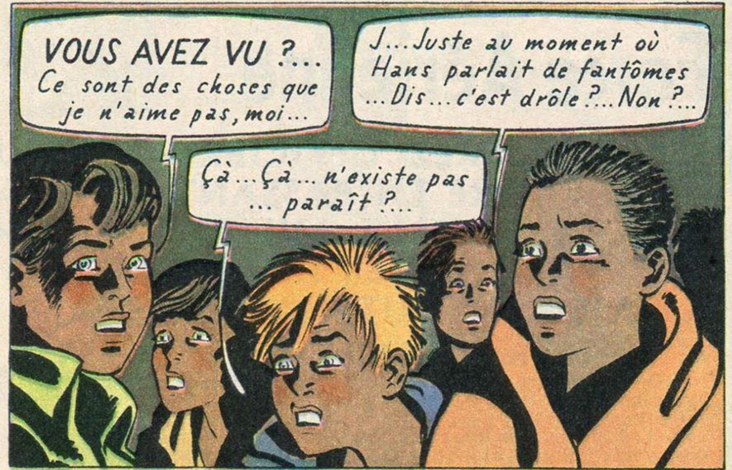
Leur recrutement a été suspendu à partir de 1961. La mise en service du F 104 G a nécessité le renforcement des conditions d'admission aux écoles de pilotage. Trois ans d'études secondaires sont considérées insuffisantes pour l'admission à la formation actuelle de pilote.

Tintin



DES COPAINS

Une lueur, accompagnée d'un hurlement sinistre,







Vous n'allez pas vous laisser impressionner par cette grossière farce ?... Et quand je disais qu'un mauvais plaisant était dans les parages, n'avais-je pas raison ? ... Il faut le démasquer... Qui vient avec moi ?...





Sapristi !... Je vais faire un bêtise, mais je veux le faire avec Teddy !...



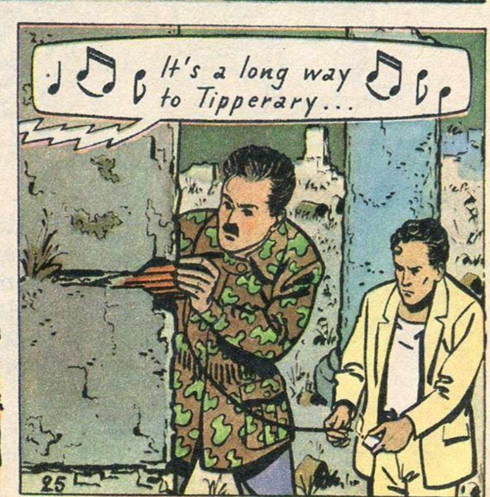






On dit que les boys faire beaucoup de bruit quand ils avoir peur... Well... Je crois que je vais chanter





ET DES HOMMES

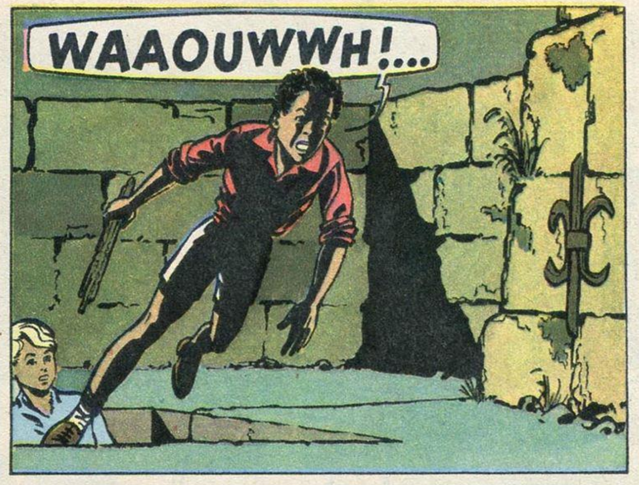
UNE AVENTURE de POM et TEDDY

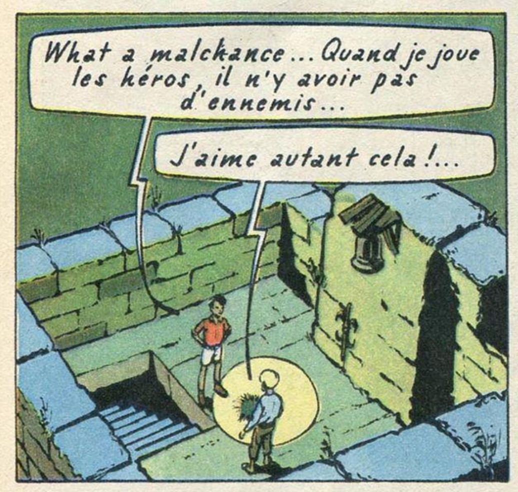
PAR F. CRAENHALS

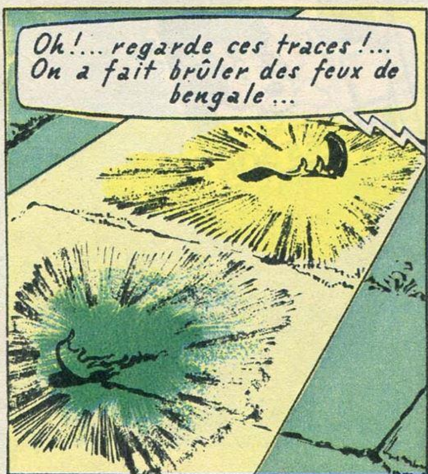
apparaît au sommet d'une tour, non loin du camp.

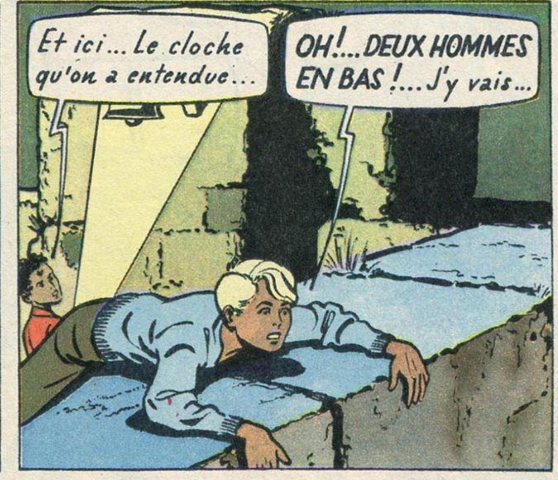




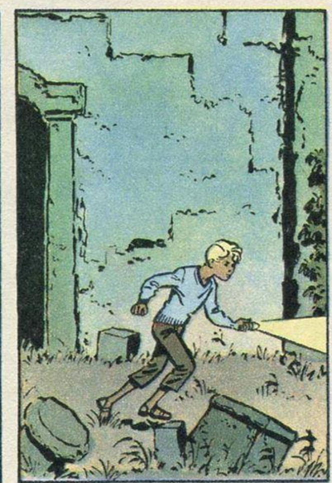


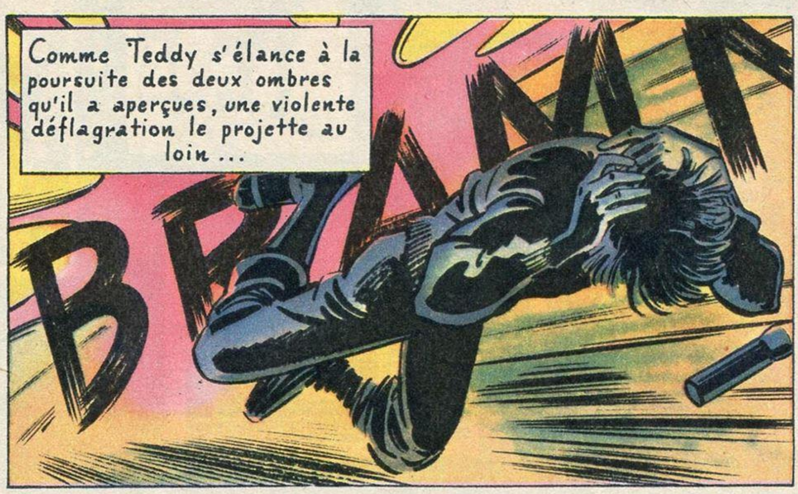


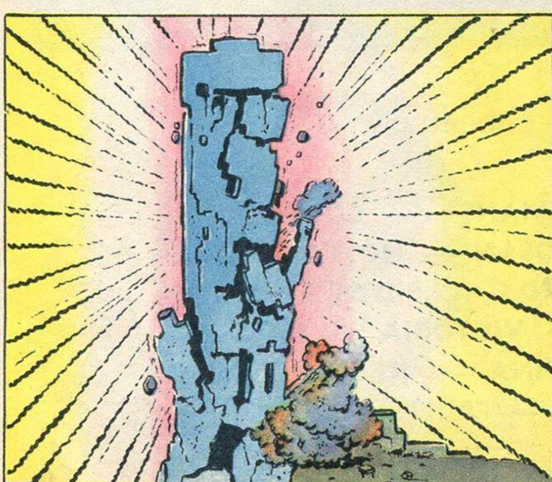


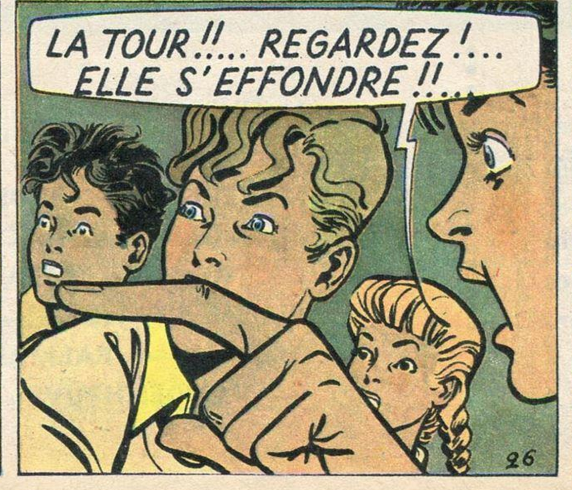














C'EST PAS DIFFICILE ! AVEC LES 40 LETTRES ET LES 200 EMBALLAZES QUE Z'ENVOIE, MA MAMMA ELLE GAGNE AU MOINS LE PERCOLATEUR ET ON OUVRE TOUS LES DEUX OUNE CAFETERIA !

ZE SAIS BIEN QUE PRO-SCIUTTO EST OUNE GRAND ENFANT, MA EST-CE QUE "**EUX**" ILS VONT EN TENIR COMPTE ?...

CONCOURS LA VACHE QUI RIT

MODESTE **EST LA** ! JE VENDS DES MODÈLES DE LETTRES QUE J'AI CON-CUS POUR LE CONCOURS "LA VACHE QUI RIT" ! ON EST SÛR DE GAGNER À TOUS LES COUPS

LES PETITS ANGES... C'EST LEURS PAPA ET MAMAN QUI SERONT SURPRIS !

Ecrivez **votre plus belle lettre de vœux** à papa et maman et envoyez-la, **avant le 15 décembre**, à "LA VACHE QUI RIT" en y joignant **5 couvercles de boîtes "LA VACHE QUI RIT"**, crème de gruyère.
Des prix sensationnels aux 100 meilleurs messages ,

dont 2 frigos GENERAL  ELECTRIC

ainsi que de nombreux autres très jolis cadeaux

dont un grand nombre de magnifiques stylos "SHEAFFER'S  le stylo jeune".

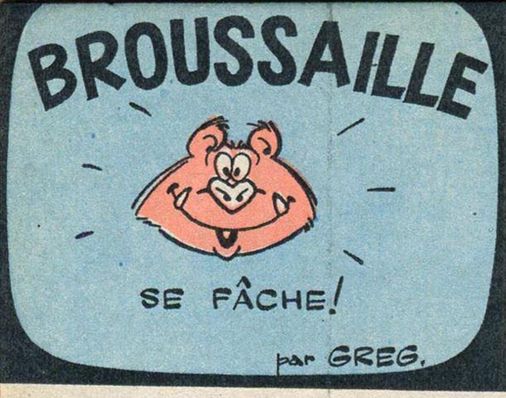


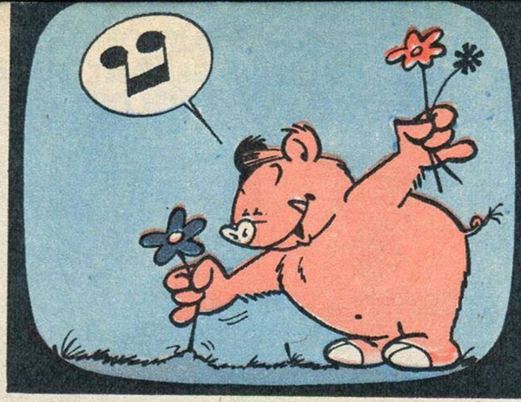
Règlement

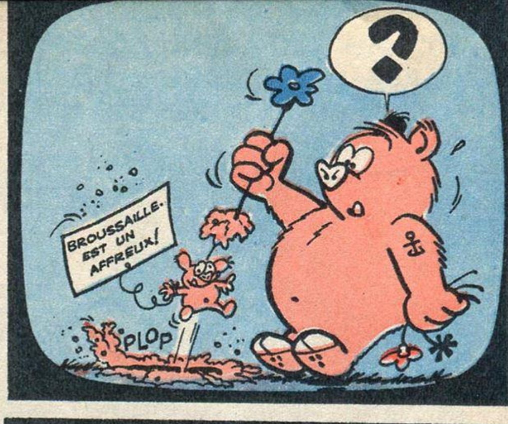
1) Un jury spécial se chargera d'établir le classement final du concours.
2) Chaque lettre sera classée en tenant compte de **l'âge** de son auteur, ainsi que de la **classe** dans laquelle il se trouve actuellement à l'école.
3) Tout participant, qui nous adresse sa lettre, s'engage à se soumettre au règlement du présent concours.
* Indiquez votre **âge** et votre **classe**, en tête de votre lettre.

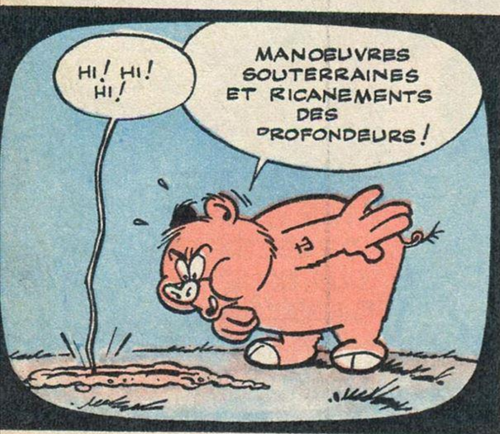
LA VACHE QUI RIT

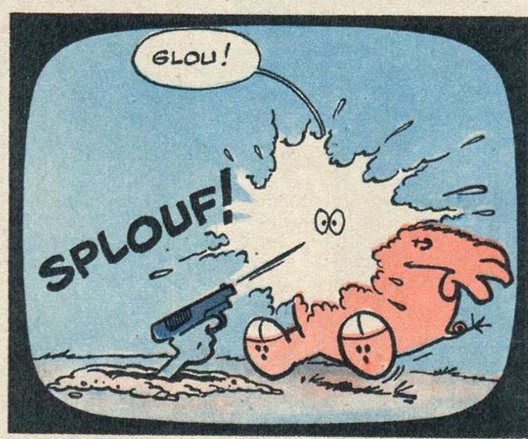
Ça, c'est de la Crème de Gruyère.


BROUSSAILLE
SE FÂCHE!
par GREG.

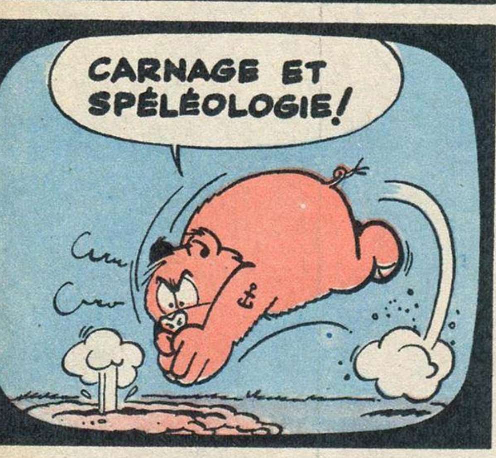


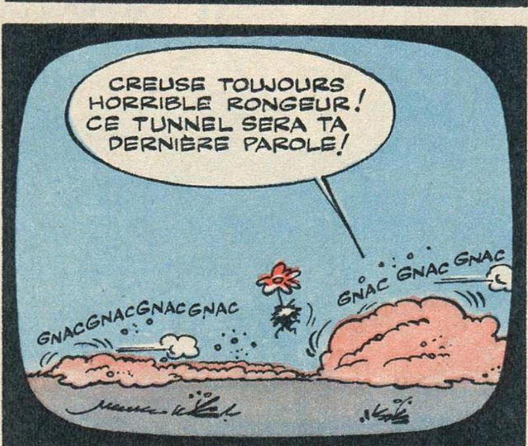

?
BROUSSAILLE EST UN AFFREUX!
PLOP

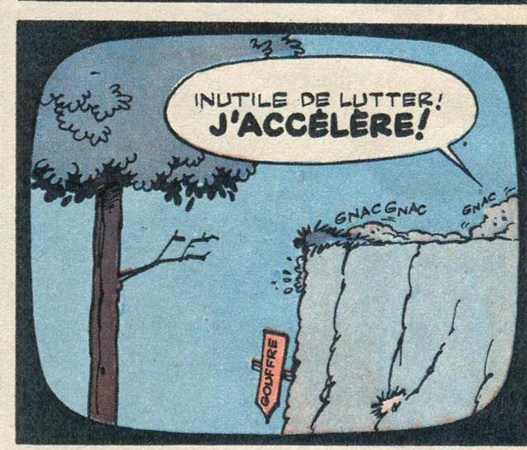

HI! HI! HI!
MANOEUVRES SOUTERRAINES ET RICANEMENTS DES PROFONDEURS!

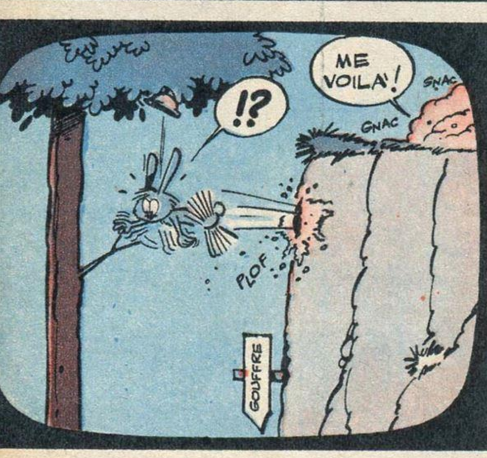

GLOU!
SPLOUF!

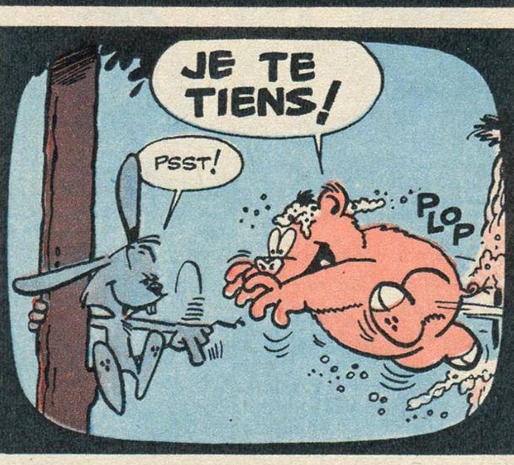

CES PLAISANTERIES VOUS ÉTAIENT OFFERTES PAR L'ASSOCIATION DES FARCEURS FOLICHONS RÉUNIS ET UNIVERSELLEMENT XÉNOPHOBES: A.F.F.R.E.U.X.
!


CARNAGE ET SPÉLÉOLOGIE!

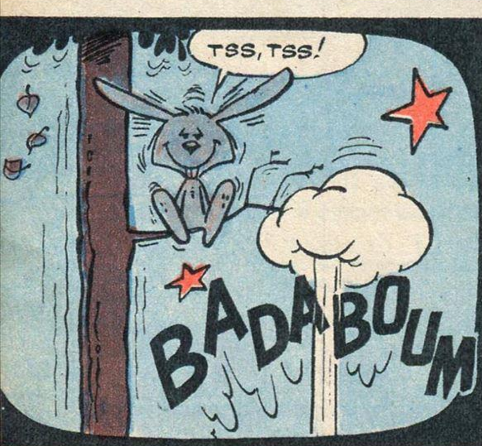

CREUSE TOUJOURS HORRIBLE RONGEUR! CE TUNNEL SERA TA DERNIÈRE PAROLE!
GNACGNACGNACGNAC
GNAC GNAC GNAC

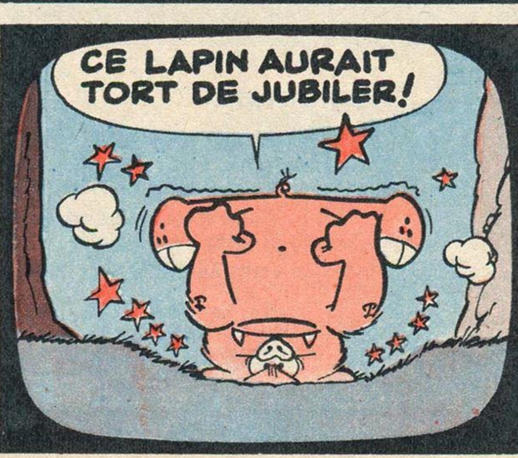

INUTILE DE LUTTER! J'ACCÉLÈRE!
GNAC GNAC GNAC
GOUFFRE

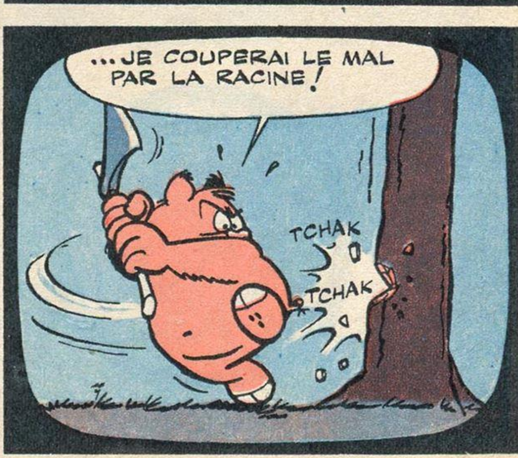

ME VOILA!
!?
GNAC
GNAC
PLOF
GOUFFRE

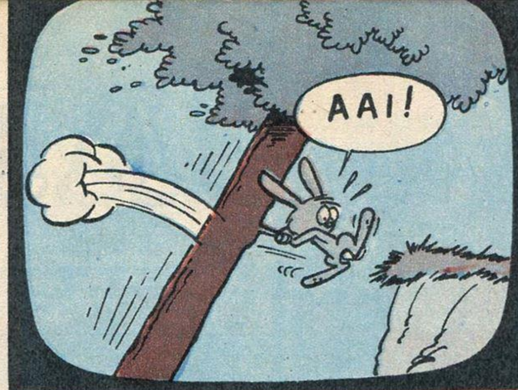
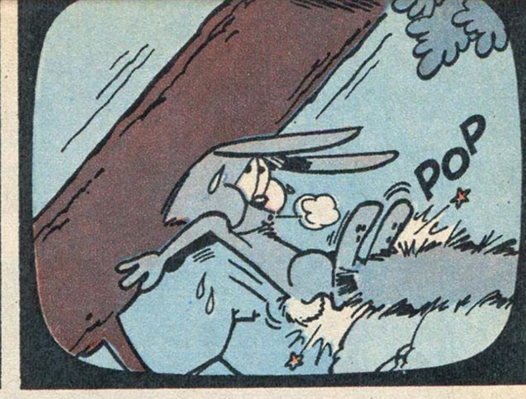
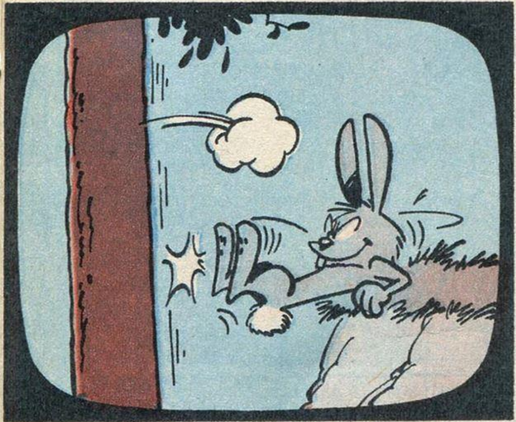
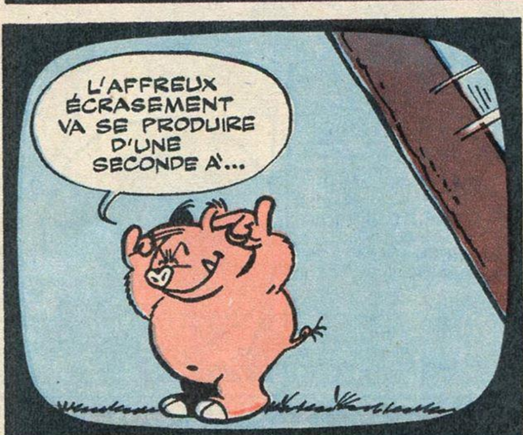
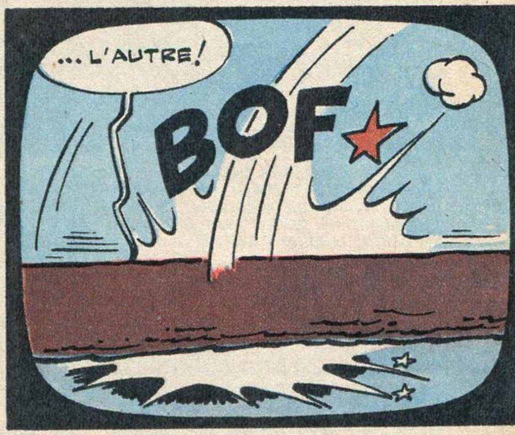

JE TE TIENS!
PSST!
PLOP

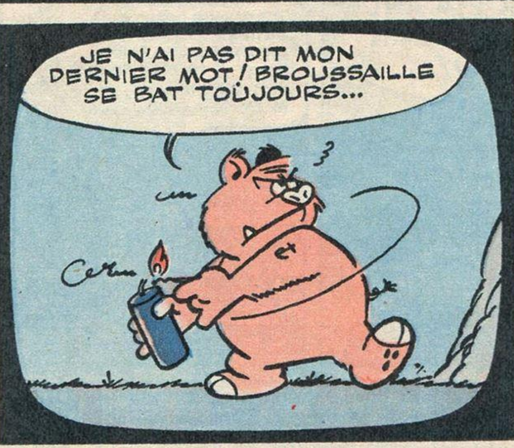
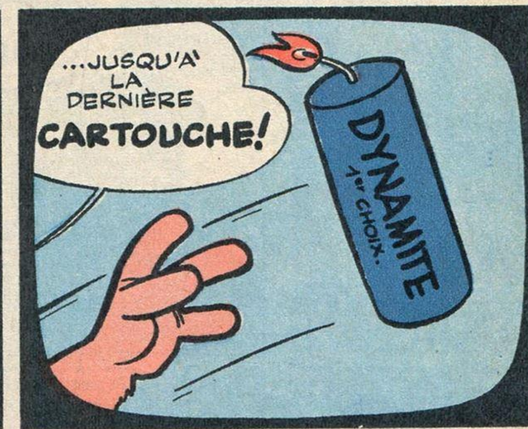
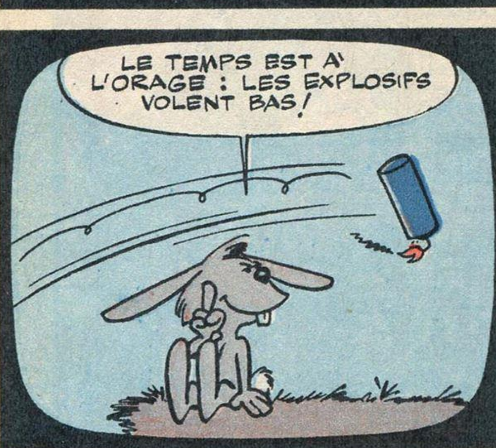
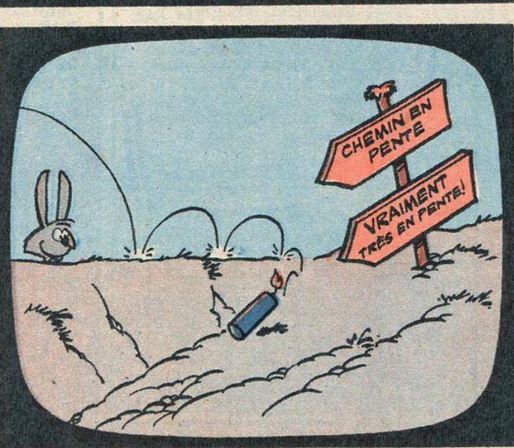
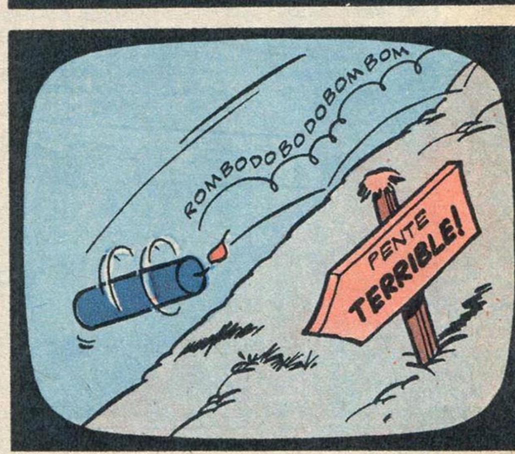
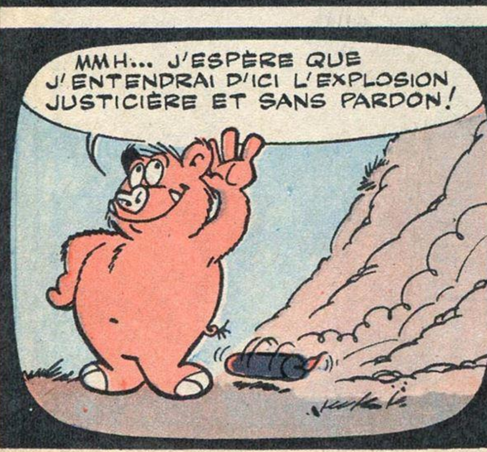
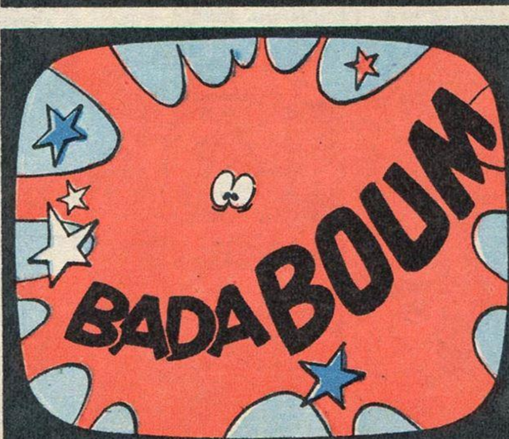
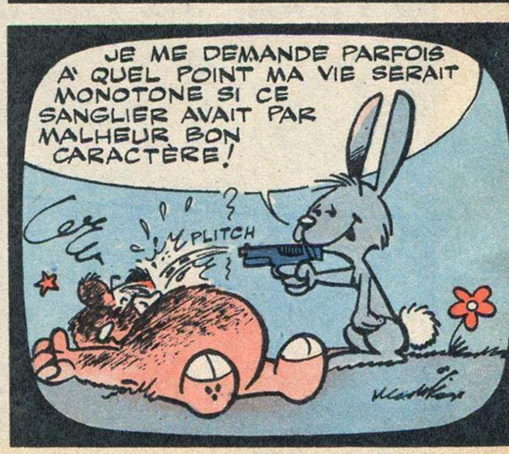

QUOI, PSST?
AAH!
QUI A ENLEVÉ LE SOL?
GOUFFRE


TSS, TSS!
BADABOUM


CE LAPIN AURAIT TORT DE JUBILER!


...JE COUPERAI LE MAL PAR LA RACINE!
TCHAK
TCHAK


HAN!
PAF

AAI!

POP


L'AFFREUX ÉCRASEMENT VA SE PRODUIRE D'UNE SECONDE À...

... L'AUTRE!
BOF

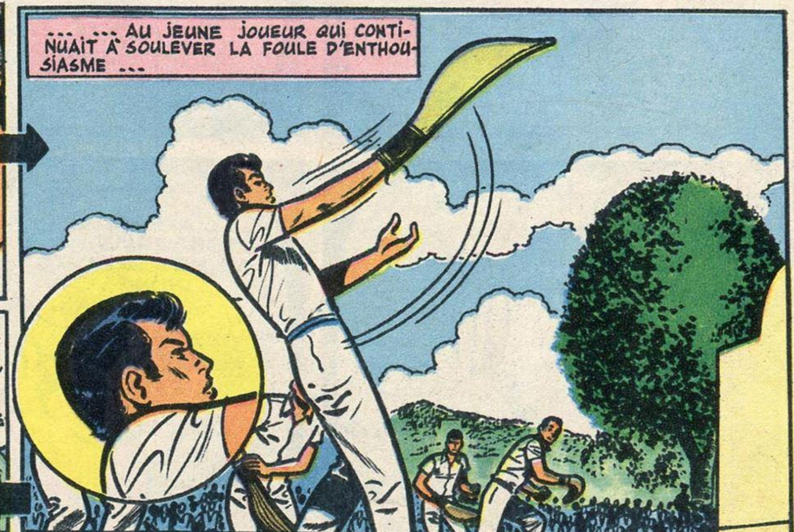
CONSIDÉRONS LUCIDEMENT LA SITUATION : MA STRATÉGIE FUT ENFONCÉE!

JE N'AI PAS DIT MON DERNIER MOT! BROUSSAILLE SE BAT TOUJOURS...

...JUSQU'À LA DERNIÈRE CARTOUCHE!
DYNAMITE
1er CHOIX.

LE TEMPS EST À L'ORAGE : LES EXPLOSIFS VOLENT BAS!

CHEMIN EN PENTE
VRAIMENT TRÈS EN PENTE!

ROMBODOBODOBOMBOM
PENTE TERRIBLE!

MMH... J'ESPÈRE QUE J'ENTENDRAI D'ICI L'EXPLOSION JUSTICIÈRE ET SANS PARDON!

BADABOUM

JE ME DEMANDE PARFOIS À QUEL POINT MA VIE SERAIT MONOTONE SI CE SANGLIER AVAIT PAR MALHEUR BON CARACTÈRE!
PLITCH



Nos amis assistent à une partie de «chistera», quand Jimmy aperçoit un visage dans la foule...

JARI AU





ILS SE RESSEMBLENT COMME DEUX GOUTTES D'EAU, N'EST-CE PAS ? ... C'EST GATCHINA, LA SOEUR JUMELLE DE TCHANTCHO ARAGUAS, NOTRE GRAND "ESPOIR" !...

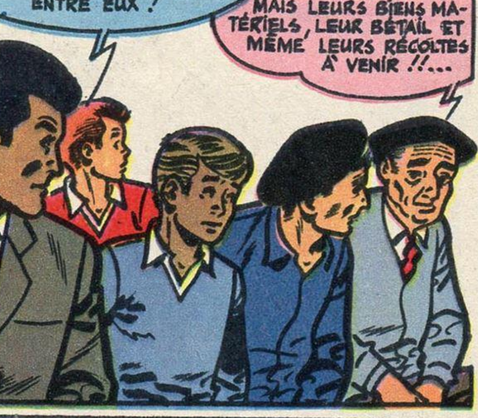
AH, C'EST CELA !... EH BIEN VOTRE "TCHANTCHO" ME SEMBLE MIEUX QU'UN ESPOIR ! REGARDEZ-MOI CE REVERS !! ...



QU'EST-CE QU'IL SE MET À CHANTER CE GARS-LÀ ?

C'EST UNE VIEILLE COUTUME BASQUE DE "CHANTER" LES POINTS... QUANT À TE DIRE CE QU'IL VIENT D'ANNONCER, LÀ TU M'EN DEMANDES TROP !





ALLONS DONC !

C'EST COMME JE VOUS LE DIS !... ET LES JOUEURS SE LANCENT ENTRE EUX DES DÉFIS DONT L'ENJEU N'EST PAS MOINS EXTRAVAGANT. LE RECORD DE L'EXTRAVAGANCE JE CROIS QUE C'EST ETIENNE ARAGUAS, LE PÈRE DE TCHANTCHO QUI LE DÉTIENT ! C'ÉTAIT NOTRE MEILLEUR PELOTARI ET FIGUREZ-VOUS QU'UN JOUR ...





EH BIEN, MADEMOISELLE GATCHINA SEMBLE AVOIR LE SANG AUSSI BOUILLANT QUE SON FRÈRE !...

OH, TOUS LES ARAGUAS SONT COMME ÇA ...

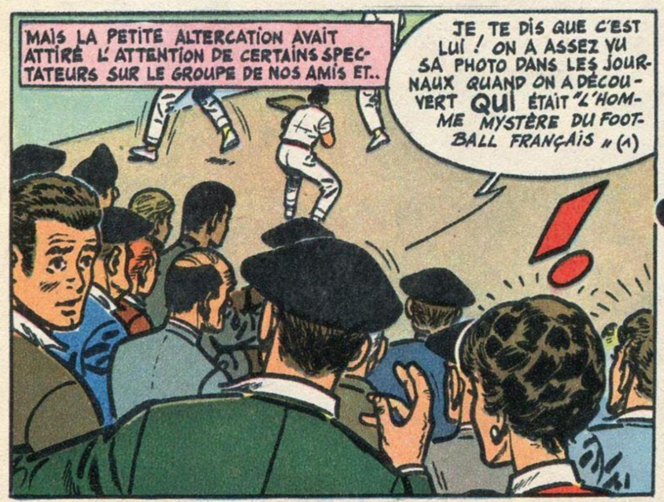


11

PAYS BASQUE

par R. Reding









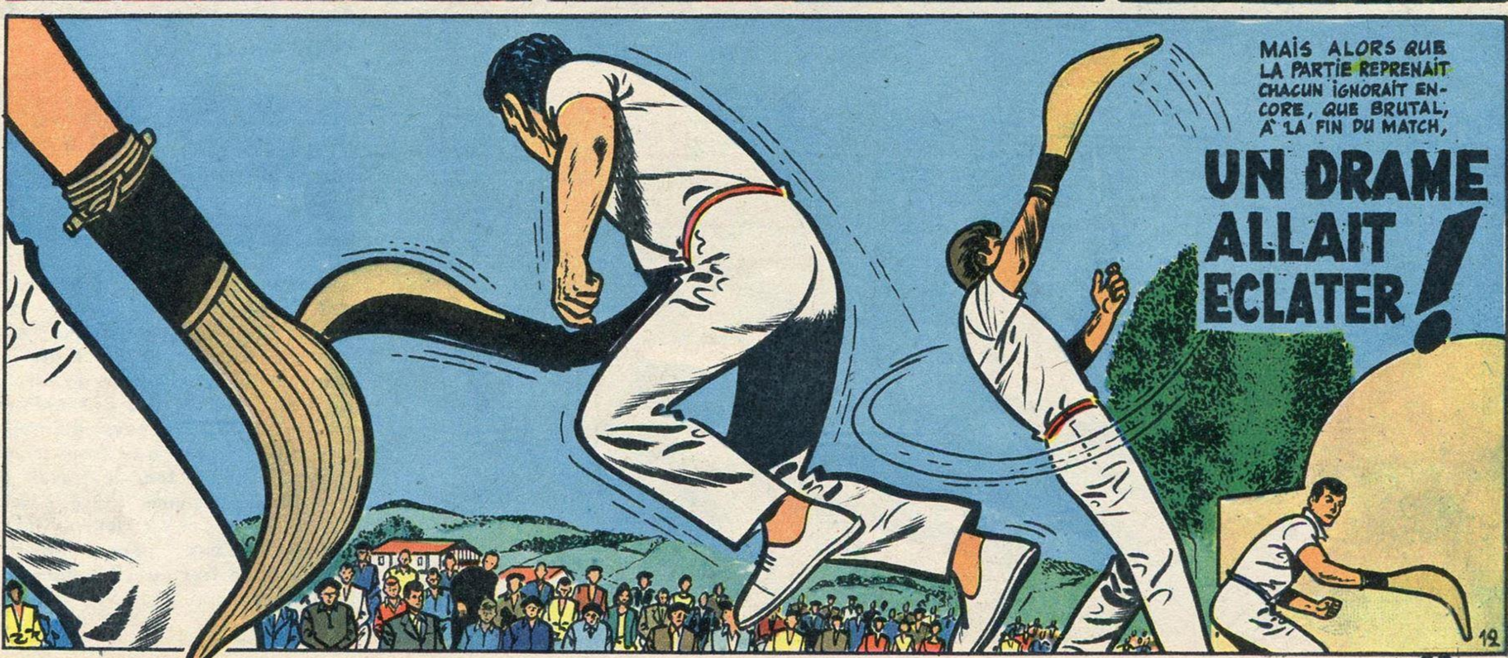




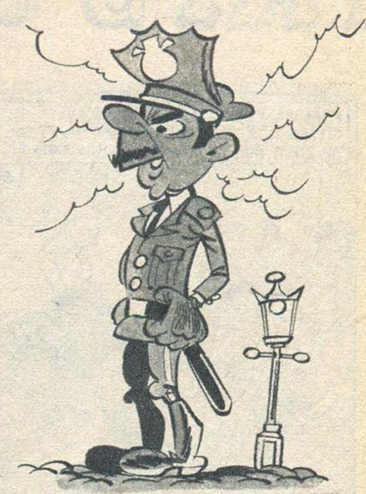






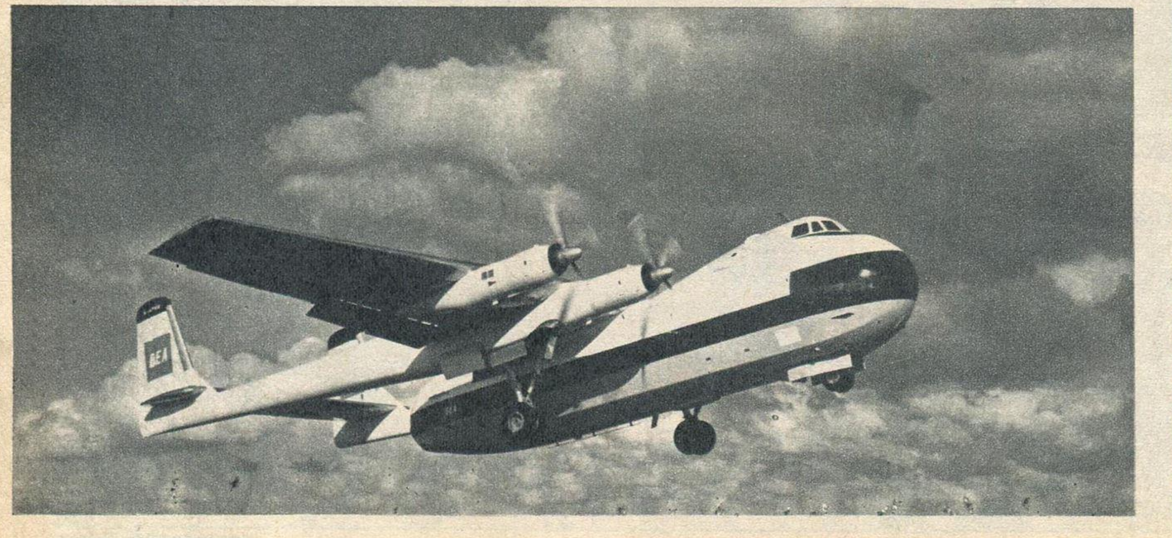


A SUIVRE



Les embouteillages ? Une rigolade!

C'est sans doute ce que pensent ces deux Américains qui, à bord de leur hélicoptère, se rient des encombrements routiers. L'hélicoptère léger, voilà l'avenir. C'est du moins ce que prétend la Hughes Tool Company, qui propose son hélicoptère biplace Model 269A aux hommes d'affaires américains. Il faut croire d'ailleurs qu'ils se laissent convaincre puisque la société en vend deux par jour ! Vitesse de 140 km/h sur 260 km.



VOUS DORMEZ : ILS VOLENT !

« Ils », ce sont les « Argosy » des British European Airways, des serviteurs discrets puisque leur mission est, toute la nuit, de transporter des dizaines de tonnes de fret entre les Iles Britanniques et les différents pays d'Europe. Les B.E.A. n'ont que trois « Argosy » mais ils font le travail de 6 avions classiques grâce à leur vaste soute et à leur vitesse. Chacun d'eux peut emporter 104 m3 de fret ou 13 tonnes, selon la densité, à 450 kmh de croisière.

N-AVIATION

UN DROLE DE PARAPLUIE !

Les avions modernes sont lourds; ils se posent vite; ils exigent de longues pistes et des freins qui, s'échauffant rapidement, deviennent inefficaces et entraînent de plus une consommation énorme de pneus. Et Dieu sait si ceux des avions coûtent cher ! C'est pourquoi les « jets » possèdent le plus souvent un parachute de freinage qui ne remplace pas les freins mais les aide efficacement, assurant un premier ralentissement de l'avion. Ici un bombardier Avro « Vulcan » vient de déployer son « pépin » de 17 m de diamètre ! Une jolie fleur, non ?

Où la gourmandise n'est pas un défaut !

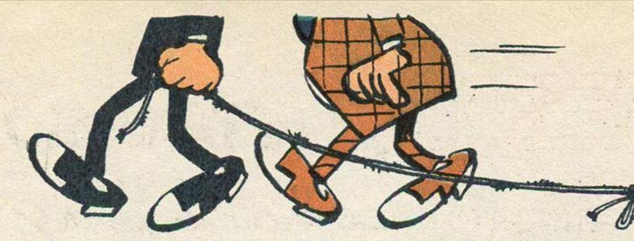
Cette « bouche » gourmande, c'est justement celle d'un « Argosy » des B.E.A. Tout l'avant du fuselage s'ouvre (comme l'arrière d'ailleurs) pour donner un accès facile à la soute qui peut ainsi être chargée et déchargée très rapidement, d'autant plus facilement que le plancher est à la hauteur standard des plateaux de camions. Les « palettes » de colis (sorte de plateau coulissant sur des galets), peuvent être introduites dans la soute par quatre hommes, sans grand effort et sans risque de casse. Demain matin, tous ces colis seront chez leur destinataire...



Un loyal et discret serviteur

Il en est des avions comme des hommes ; certains font parler d'eux, d'autres pas. Et c'est le cas du Macchi 326, auquel revient la tâche lourde et délicate de former les pilotes italiens. Lourde, parce qu'il faut s'attendre à tout lorsqu'on est confié aux mains d'un pilote encore peu expérimenté. Délicate, parce qu'un avion-école ne doit pas donner de mauvaises habitudes à son « cocher ». Et le petit Macchi remplit bien discrètement son rôle depuis deux ans. Il ne va pas vite (800 km seulement) ; il ne présente rien de très extraordinaire dans sa silhouette. Il est le type même du bon serviteur, loyal et discret.

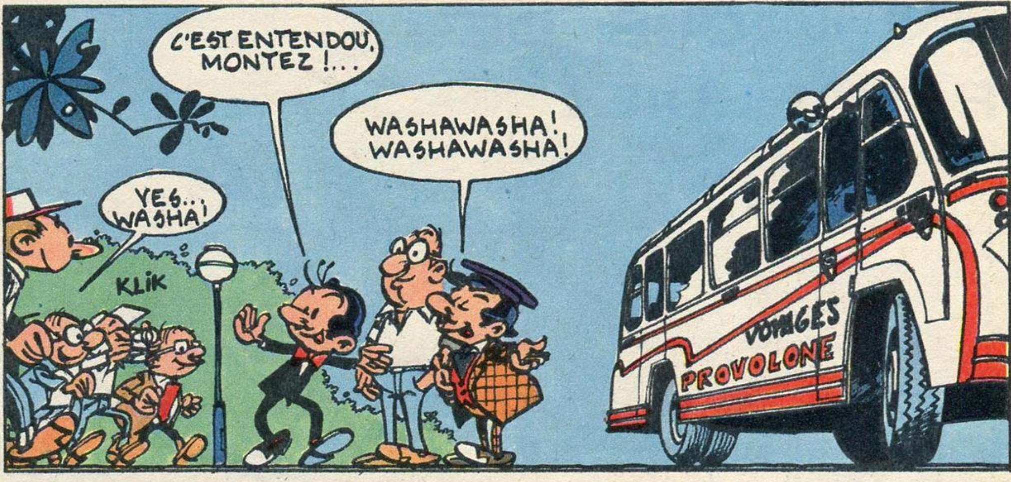




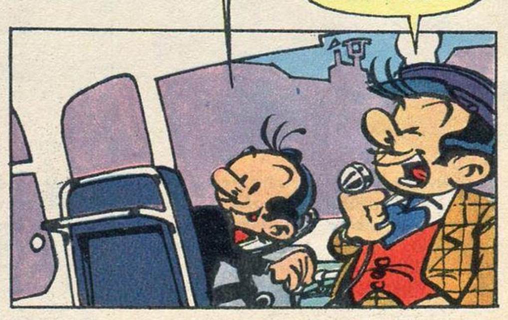
SPAGHETTI à

Un touriste a témoigné en faveur de nos amis et









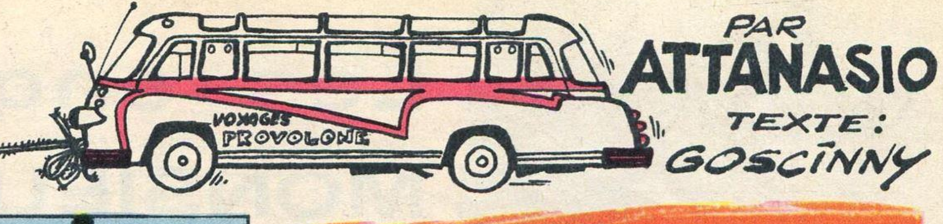




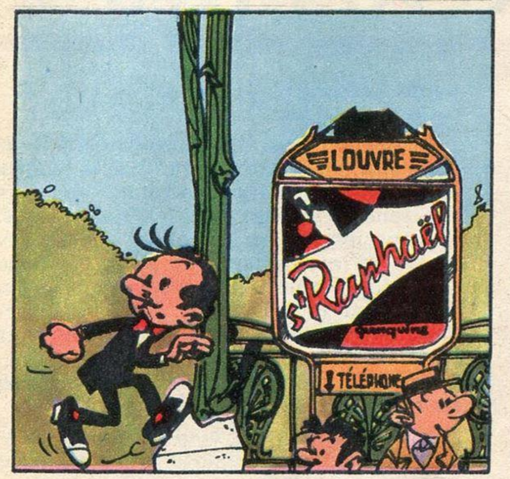


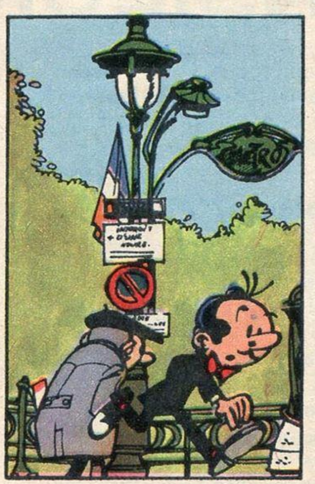


PARIS

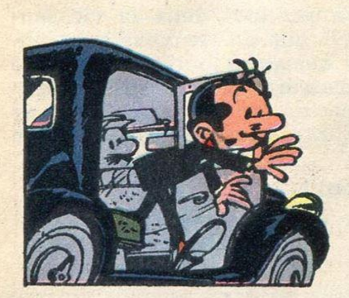


Provolone est arrêté. Tout est bien qui finit bien !

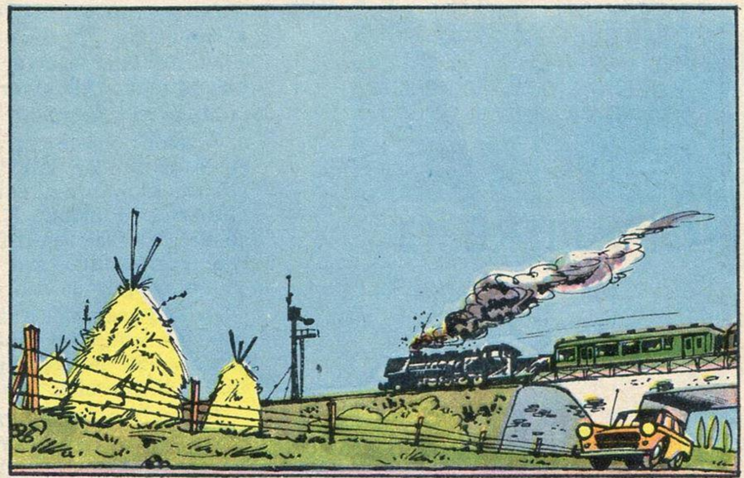








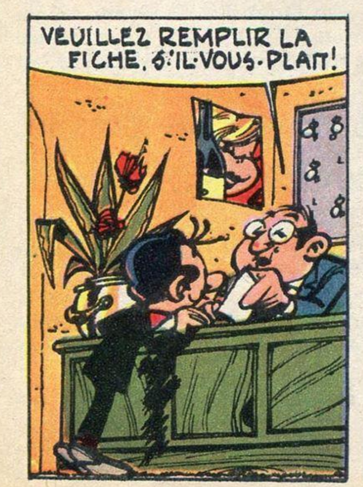




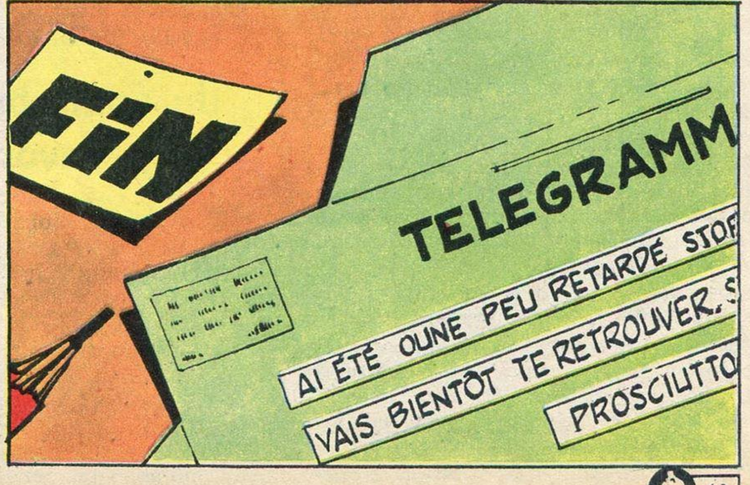












Les enquêtes de R

MONSIEUR X FRAPPE



ROMAN DE
A.P. DUCHATEAU
ILLUSTRE PAR TIBET

CHAPITRE 13

OU RIC SE JETTE DANS LA GUEULE DU LOUP

LENTEMENT, Ric raccroche, atterré. Gilbert... Le coupable — par crainte d'être démasqué ? — a eu recours à un lâche enlèvement pour contraindre son adversaire à l'impuissance...

Le journaliste forme, sur le cadran le numéro de téléphone de Madame Marquet :

— Allo ? Pourrais-je parler à Gilbert? Ici, Ric Hochet...

— Bonjour, Monsieur Ric Hochet... Gilbert n'est pas là, il est parti au lycée, comme tous les matins...

Pour éviter de l'effrayer, Ric la questionne adroitement, finit par obtenir l'adresse de l'établissement. Second coup de fil. On n'a pas vu Gilbert Marquet au lycée ce matin là !...

Donc, Monsieur X n'a pas bluffé ! Gilbert est tombé entre ses griffes...

Dans la cuisine, ne se doutant de rien, le commissaire continue sans doute à déjeuner de bon appétit. Ric, indécis, hésite à quitter la pièce pour le rejoindre. Que va-t-il lui dire ? La vérité ?

Oui, c'est la meilleure solution. Bourdon — Ric le sait — n'entreprendra rien qui puisse mettre en danger la vie du jeune garçon...

Est-ce un piège ?

Revenu dans la cuisine, Ric met le policier au courant du coup de téléphone de Monsieur X... Bourdon devient très pâle :

— Gilbert Marquet... Kidnappé... mais pourquoi ?

Le journaliste hausse les épaules :

— Je n'en sais rien ? Monsieur X... doit se figurer que j'ai découvert la preuve de sa culpabilité !

Le commissaire repousse sa chaise, se lève :

— Je vais alerter la P. J. ! il faut absolument retrouver Gilbert !

Mais Ric l'arrête :

— Non, commissaire. C'est impossible. Si vous lancez vos services aux trousses du kidnapper, vous mettrez en péril Gilbert... Monsieur X... a été formel : si je ne vais pas seul au rendez-vous qu'il me fixera plus tard, Gilbert se trouvera en danger de mort !

— Voyons, Ric, c'est peut-être un piège... Le coupable cherche à gagner du temps... Si nous n'agissons pas rapidement, il réussira à quitter le pays !

Ric crispe les poings :

— Peut-être, commissaire... mais nous ne pouvons pas prendre le risque d'exposer une vie...

— Alors, que comptez-vous faire ?

— Attendre... attendre le coup de téléphone annoncé. Puis, j'irai — seul — au rendez-vous...

S'inclinant devant le raisonnement du journaliste, Bourdon accepte — à contrecœur — cette solution.

Il est entendu que Ric lui téléphonera au quai des Orfèvres dès qu'il aura reçu des nouvelles...

Marché en main

La première heure d'attente s'écoule, angoissante, interminable... Assis près du téléphone, Ric se ronge les poings, dévoré d'impatience et d'anxiété.

A 9 heures 15, la sonnerie le fait sursauter... Il décroche. C'est la même voix déguisée et menaçante :

— Allo, Ric Hochet ?

— Oui, c'est moi...

— Vous avez sans doute pu vous convaincre, maintenant, que Gilbert Marquet a disparu...

— Où est-il ?

L'inconnu ricane :

— En lieu sûr... Mais ne renversons pas les rôles ! Je parle et vous écoutez !

Voici ce que vous allez faire — si, du moins, vous tenez à épargner votre jeune ami...

— Parlez...

— Bravo, vous êtes raisonnable ! Rendez-vous, en auto, à dix heures trente précises, au viaduc d'Auteuil. Je vous y attendrai. Venez seul et sans armes. Si vous avertissez la police, ou si vous tentez de me tendre un piège, je vous signale que vous serez responsable de la disparition définitive de... Gilbert Marquet. Je suis le seul à connaître l'endroit où il est détenu. Si je suis arrêté, je refuserai de parler et votre ami mourra de faim et de soif...

L'indignation fait bouillir Ric. Contenant sa rage impuissante, il s'efforce de garder son calme :

— Qu'est-ce qui me prouve qu'actuellement Gilbert est encore en vie ?

— Ma parole ! C'est tout ce que j'ai à vous offrir !

— Si je vais au rendez-vous, vous vous engagez à laisser à Gilbert la vie sauve ?

— Vous aurez tous deux la vie sauve. Mon seul but est de vous neutraliser durant quelques jours afin de me permettre d'assurer ma sécurité... Mais... le temps passe. Je vais être forcé de raccrocher. Etes-vous d'accord, oui ou non ?

— D'accord !

— Alors, à dix heures trente à Auteuil !

Quatre heures de délai

Raccroché ! Ric dépose à son tour le récepteur. Accepter la proposition de Monsieur X... équivaut à se jeter tout droit dans la gueule du loup... Le criminel tiendra-t-il sa promesse ? C'est douteux, très douteux... Pourquoi hésiterait-il à les éliminer tous les deux, Gilbert et lui ?

Tant pis ! Ric n'a pas le choix... Gilbert... Ce serait une mauvaise action de jouer avec sa vie... D'autre part, en se rendant désarmé au rendez-vous, Ric ne fait-il pas la part trop belle au coupable ?

Il hausse les épaules : à quoi bon réfléchir encore ? Neuf heures trente... Il a tout juste le temps de téléphoner à Bourdon avant de gagner Auteuil...

Il appelle le Quai des Orfèvres et, en quelques mots, signale au commissaire la décision qu'il a prise... Un silence au bout du fil, puis le policier, d'une voix bourrue, réplique :

— Vous avez tort, Ric. Le coupable vous supprimera tous les deux... Indiquez-moi le lieu du rendez-vous et j'établirai une souricière...

— Non, riposte Ric fermement. Je ne peux pas, commissaire... Laissez-moi quatre heures d'avance. Si, à deux heures trente de l'après-midi, vous n'avez par reçu de mes nouvelles, entreprenez

Un épais brouillard, une vraie « purée de pois » favorisait les desseins du coupable...

ic Hochet
A MINUIT

toutes les recherches possibles pour dépister le coupable... Mais accordez-moi ce délai !

— Entendu, soupire le policier. Aucun indice ne vous a permis d'identifier la voix de votre correspondant ?

— Aucun, malheureusement ! A plus tard, commissaire...

— Prenez tout de même une arme ! lance encore le commissaire, d'une voix sourde, avant de raccrocher.

« Seul et sans arme »... Ouvrant un tiroir, Ric regarde rêveusement le revolver au canon noir et luisant que lui a offert Bourdon quelques mois plus tôt. Un claquement sec... Ric a refermé le tiroir sans se saisir de l'arme.

Soudain, la sonnerie du téléphone. C'est Bourdon !

— Paoli est mort ! annonce-t-il.

— Sans avoir repris connaissance ? interroge Ric.

— Si... il a repris conscience quelques secondes... le temps de prononcer des mots indistincts... D'après l'infirmière qui le veillait, il a murmuré : « Le coupable... est... ». Puis il a encore fait un effort pour parler, et il a bredouillé quelque chose qui, d'après l'infirmière, ressemblait à « mort »...

— « Le coupable est mort », répète le détective, songeur. C'est ce qu'il aurait essayé de murmurer ?

— Oui... Croyez-vous qu'il ait tenté ainsi de nous faire croire qu'il était le seul coupable ?

— Hum ! Bizarre, commissaire !

— Vous n'avez pas changé d'avis ?

— Non. Je pars pour Auteuil...

— Pour Auteuil ? relève rapidement Bourdon. Ah, c'est là que...

— Ça m'a échappé ! Mais promettez-moi de ne pas intervenir avant le délai que je vous ai réclamé !

— D'accord, soupire le policier.

Après avoir raccroché, Ric ramasse son imperméable jeté sur le dossier d'une chaise, l'endosse et, sortant de l'appartement, gagne l'ascenseur...

Dans la rue, sa fidèle M. G. l'attend. Ric, en sautant, sur le siège, a un petit serrement de cœur. Est-ce la dernière équipée qu'ils vivront ensemble ?

Voici Monsieur X...

Dehors, il fait un brouillard à couper au couteau. Paris a pris un aspect fantômatique. A peine Ric distingue-t-il les feux rouges des véhicules qui le précèdent, tandis qu'il sort de la ville et se dirige vers Auteuil...

Le brouillard... Un atout supplémentaire pour Monsieur X... Tout en conduisant à travers la purée de pois, Ric, réfléchissant, une fois de plus à toute l'affaire, cherche à provoquer désespérément l'étincelle.

Quelle est la clef de l'énigme ? Boursin, Wolf, Morel-Meurseault... Le coupable est certainement l'un de ces trois hommes... mais lequel ?

Ric, parfois, à l'impression que la solution est toute proche... Il a la sensation irritante de chercher quelque chose qui lui crève les yeux... Paoli est mort sans avoir révélé le nom de son sinistre employeur... Est-ce la crainte qu'il ait parlé qui a décidé Monsieur X... à enlever Gilbert pour l'utiliser comme otage ?

... Le viaduc d'Auteuil... Ric stoppe son auto. La montre de bord indique dix heures vingt-deux. *Il* ne devrait plus tarder à apparaître...

Ric a-t-il eu raison de se plier aux conditions du coupable ? Armé, ne lui aurait-il pas été possible de surprendre le bandit, et de le maîtriser ? Bien sûr, il y a Gilbert... Mais Monsieur X... ne bluffait-il pas ? Après plusieurs heures d'interrogatoire, n'aurait-il pas finalement révélé où Gilbert est détenu prisonnier ?

« On ne le saura jamais », pense Ric. « Il est trop tard... »

La portière de droite s'ouvre brusquement et un homme au visage dissimulé par un foulard pénètre dans la voiture, revolver au poing...

Brusquement, il y a comme un déclic dans l'esprit de Ric. Il sait à présent *qui* est le coupable ! Mais il est trop tard, il s'est lui-même livré à l'adversaire, pieds et poings liés...

Dans le brouillard, à cet endroit isolé, qui pourrait prêter attention au bruit d'une détonation ? La trépidation des rails annonce un train, un sifflement aigu retentit...

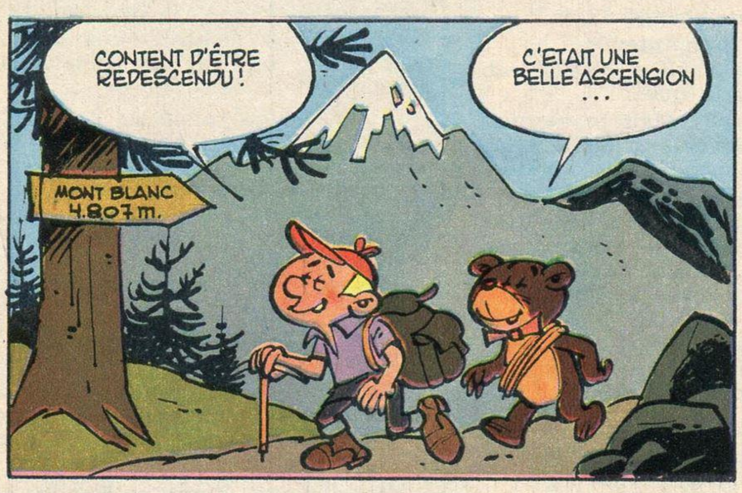
Le convoi franchit le viaduc dans un vacarme étourdissant. L'homme au revolver a brusquement levé son arme...

A suivre.

Ric Hochet, victime de sa loyauté, a-t-il perdu la partie ? Pourtant, il a deviné l'identité du coupable... Et vous, lecteurs ? Relevez-vous le gant ? QUI EST MONSIEUR X... ?



On ne résiste pas A L'OURS!

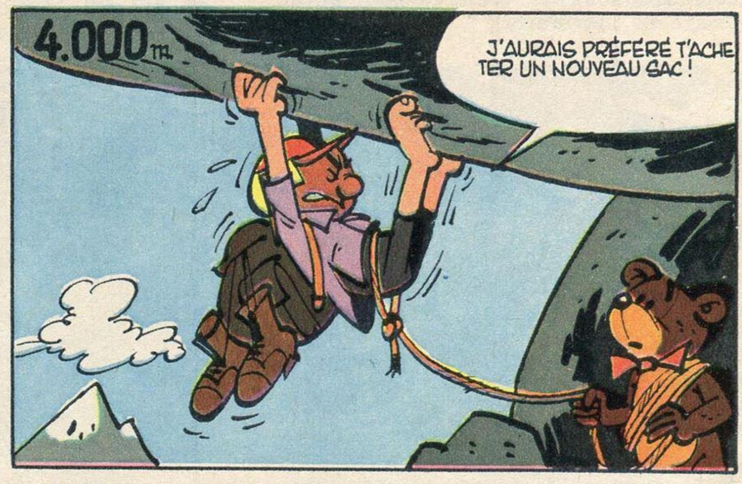
















Toi aussi, demande à ta maman les crèmes de dessert "A L'OURS"!

DE LA CREME FRAICHE... DU BON LAIT... DU SUCRE FIN. VIVE "A L'OURS"

FAITES VOS JEUX Solutions

1.

1 = Napoléon.
2 = Clovis.
3 = Diogène.
4 = Christophe Colomb.
5 = Franklin.
6 = Alcibiade.
7 = Mithridate.
8 = St Louis.
9 = Henri IV.
10 = Parmentier.
11 = Richelieu (calotte).
12 = Don Quichotte.
13 = Balzac (il adorait le café.
14 = Soliman (croissant turc).
15 = Jonas.

2.

1 = Alexandre le Grand (356 - 323 av. J.C.).
2 = Cicéron (106-43 av. J.C.)
3 = Attila (5ème siècle après J.C.).
4 = Charlemagne (742-814).
5 = Louis XI (1423-1483).
6 = Magellan (1470-1521).
7 = Cromwell (1599-1658).
8 = Pierre le Grand (1672-1725).
9 = Frédéric II (1712-1786).
10 = Simon Bolivar (1783-1830)
11 = Bismarck (1815-1898).
12 = Nicolas II (1868-1918).

MEMBRE DE



La semaine prochaine SPAGHETTI et PROSCIUTTO seront entraînés dans de nouvelles aventures :

SPAGHETTI DANS LE DESERT

Une histoire hilarante de Dino ATTANASIO et René GOSCINNY.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. - *Editeur-Directeur* : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S. A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

ABONNEMENTS

	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

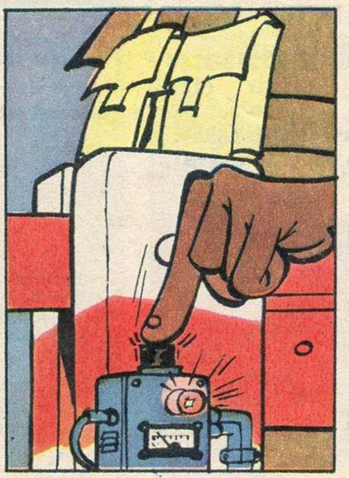
REGIE PUBLICITAIRE publi art* 22.56.00

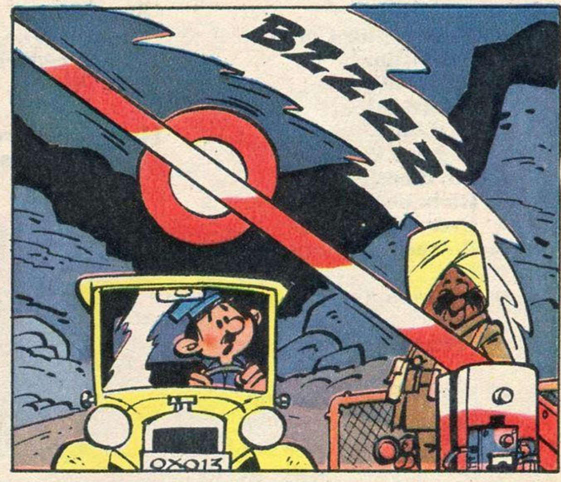
STRAPONTIN ET

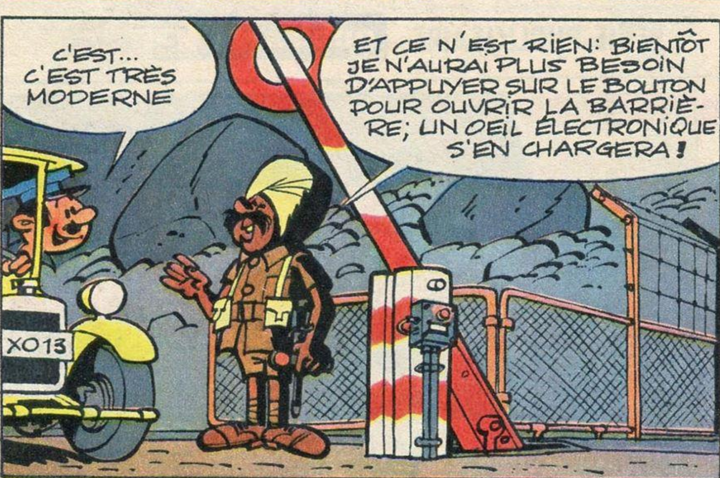
Strapontin a reçu un télégramme du Maharadjah qui le demande

Après de nombreux jours de voyage,





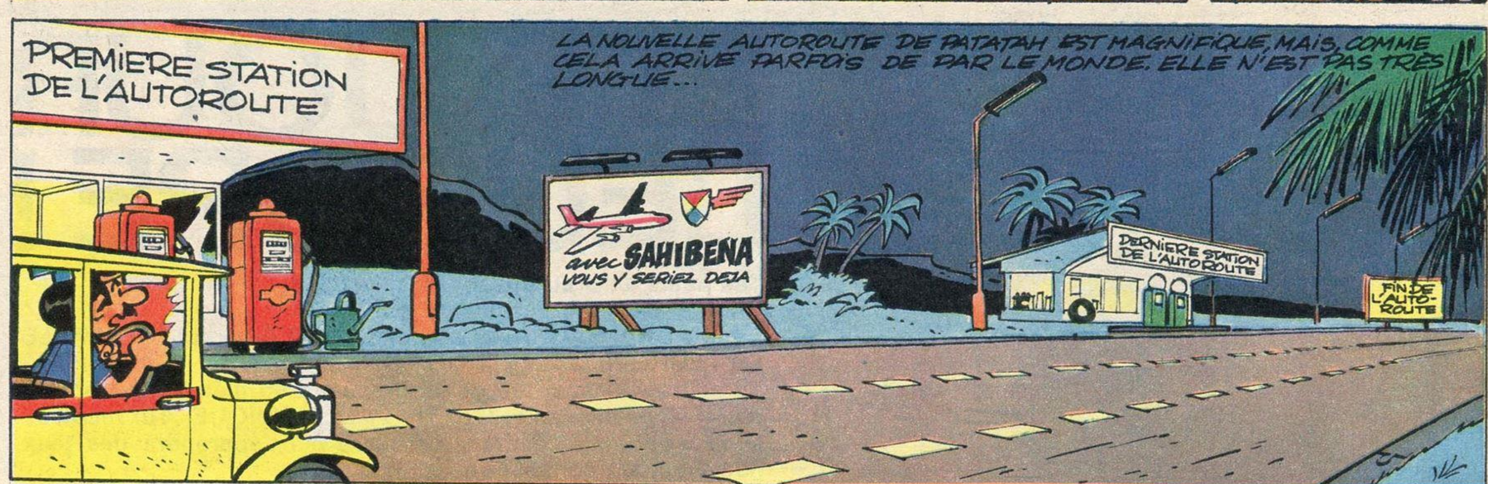


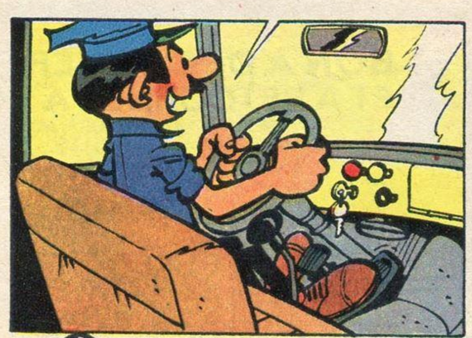


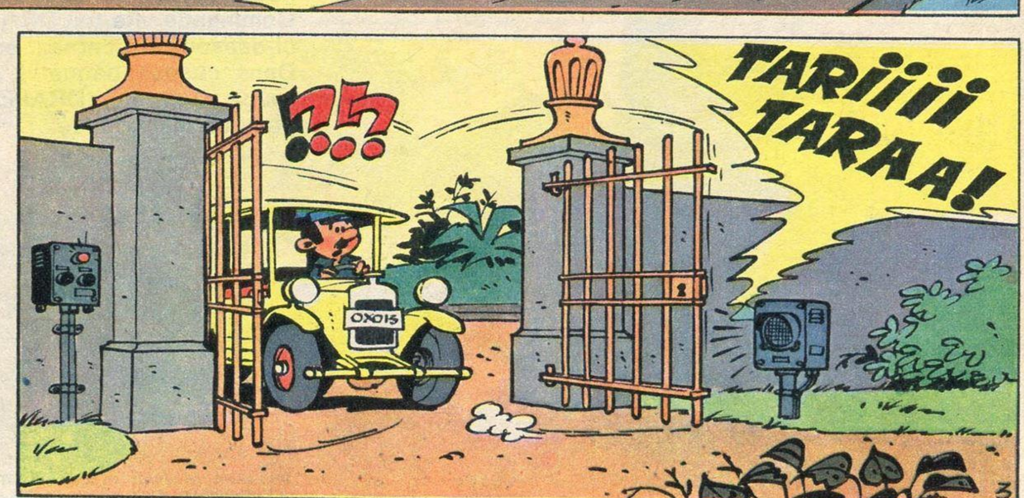






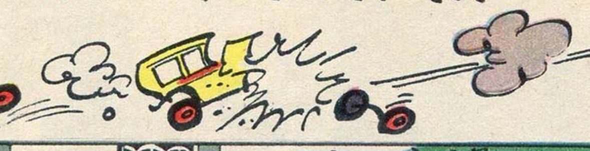




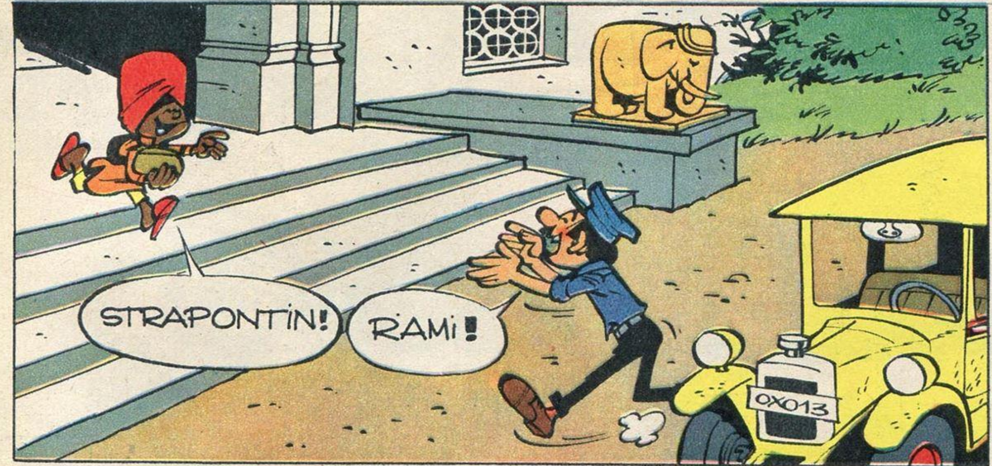


LES TAXIS DE PATATAH

d'urgence à Patatah.)
notre ami arrive enfin à la frontière.)



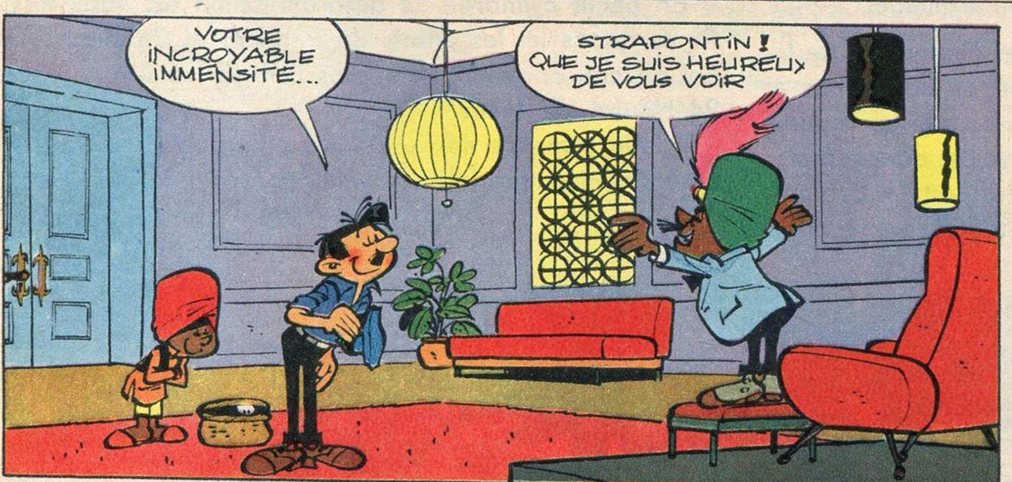
DESSINS: BERCK.
TEXTE: GOSCINNY



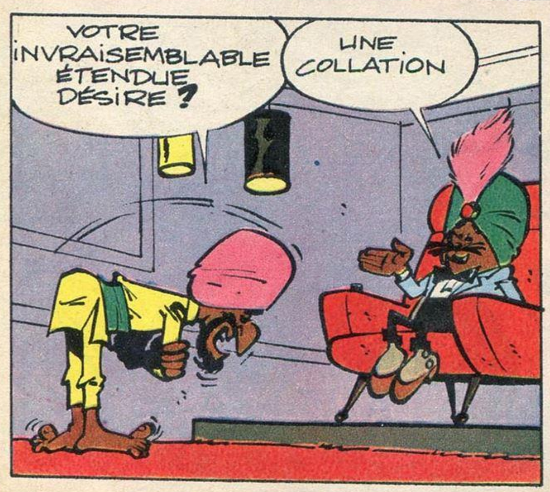




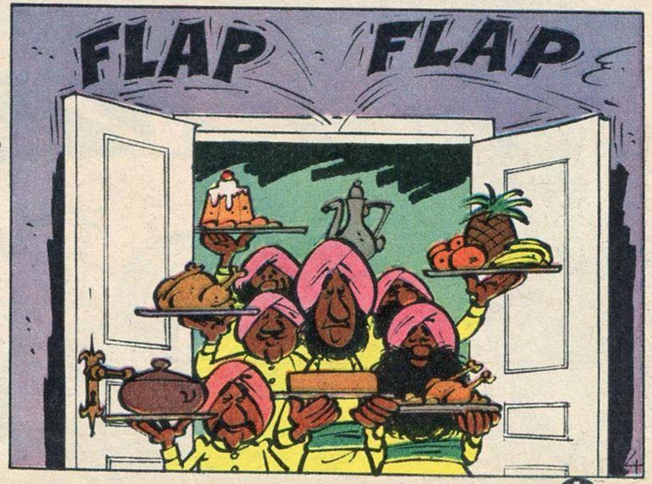












DE VRAIES « G T » S.V.P. !



Ferrari Berlinette GT 1963. Un pas vers la vraie GT

CETTE année, la Ferrari «GTO» a dominé le lot de ses concurrentes en grosses cylindrées. Abarth et Porsche se sont partagé les autres lauriers.

Toutefois, ni la GTO, ni la Carrera-Abarth, ni l'Abarth ne répondent à l'esprit «Grand Tourisme». Plus fort, leurs constructeurs le savent encore mieux et Enzo Ferrari lui-même a annoncé qu'il ne produirait plus de GTO. Il a présenté une nouvelle berlinette GT dessinée par Pininfarina, beaucoup plus proche de la Grand Tourisme 2 + 2 que de la GTO, bien qu'elle bénéficie d'une bonne part de l'expérience acquise par cette dernière durant l'année, notamment en matière de profilage.

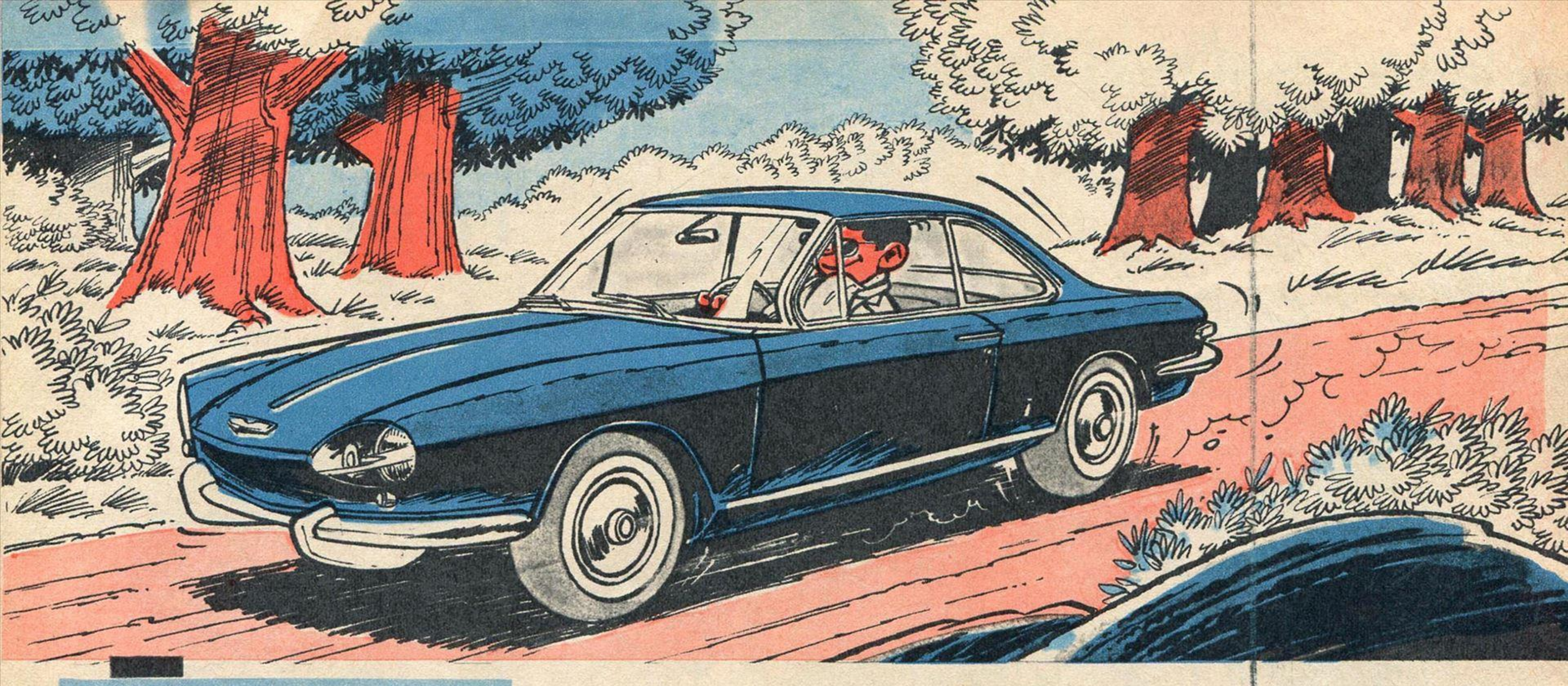
Et leurs adversaires ? Côté anglais, les champions de la grosse cylindrée, Jaguar et Aston-Martin, se sont tenus à l'écart. Jaguar totalement, Aston-Martin en partie. Jaguar après avoir présenté cette véritable merveille, cet exemple parfait de voiture de Grand Tourisme qu'est la E-Type, s'est tenu officiellement à l'écart de toute compétition. Aston-Martin a présenté au Mans un merveilleux prototype répondant parfaitement à l'idée de prototype d'une future G.T. commerciale. Bravo aussi à Aston-Martin pour cette initiative. Côté allemand, Mercédès laisse sa 300 SL dans un état d'abandon regrettable.

Côté italien, Maserati a créé une G.T. pour les 24 Heures du Mans, sans grand succès. Dans le fouillis technique de cette voiture, il faut noter la suspension arrière des plus spéciales. L'ensemble n'est toutefois promis à aucun avenir et ne peut être comparé à la production de la Marque.

En petite cylindrée, la désorganisation est aussi totale. Remarquons ici les efforts de Panhard et de Bonnet qui ont chacun commercialisé dans l'année leurs voitures des 24 Heures du Mans.

Il faudra mettre de l'ordre dans tout cela afin que soit mise sur pied une formule valable, reconnue par tous.

PHILIPPE.



Réalisation d'une simplicité exemplaire : la toute dernière Chevrolet Corvair Pininfarina.

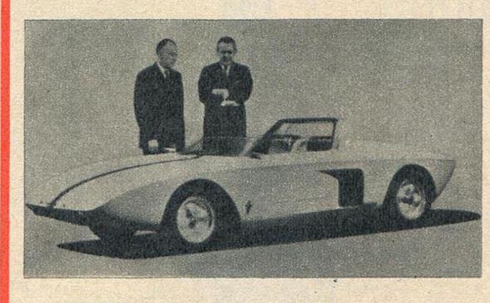


De la « 12 M » à la MUSTANG

AUX yeux d'un observateur attentif, le groupe moto-propulseur de la « 12 M » ne pouvait pas cacher une prédisposition naturelle à être adapté « en bloc » à une petite voiture de sport à moteur arrière. Une simple translation en fait un moteur « central », c'est-à-dire placé en avant des roues arrière devenues motrices.

C'est autour de ce petit « V 4 » et de sa boîte de vitesses à 4 rapports tous synchronisés que H. L. Misch et Gene Bordinat de la Ford Motor Company (U.S.A.) ont créé la « Mustang ». Avant tout, ils en ont porté la cylindrée à 1500 cc. et la puissance à 106 CV(!). Ils lui ont alors dessiné une petite carrosserie en forme de spyder. La partie la plus élevée du capot atteint une hauteur

Voici un bel exemple de prototype de voiture de Grand Tourisme : l'Aston - Martin 4 litres des 24 Heures du Mans 1962.

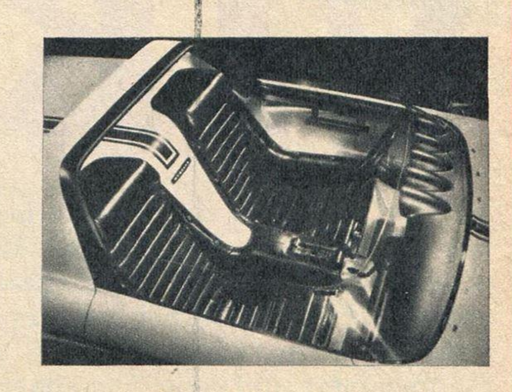


de 73 cm. La longueur totale est de 3 m 91 pour un empattement de 2 m 28. D'un poids de 680 kg, la Mustang atteint 190 km/h. La Mustang se range parmi la nouvelle vague des voitures américaines à tendance sportive qui ont adopté les freins à disque, ici sur les roues AV seulement.

Colonne de direction et pédales réglables

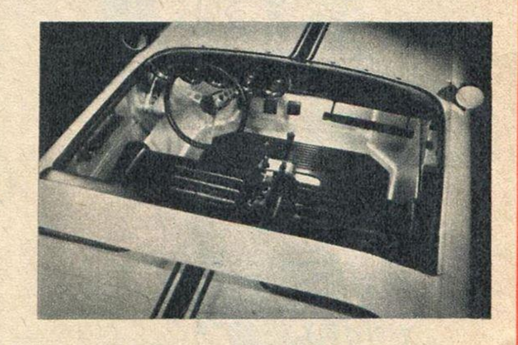
L'habitacle de la Mustang est d'une facture superbe. Les sièges merveilleusement dessinés sont incorporés dans la structure même de la carrosserie à l'exemple de la Lotus Super Seven sans aucun doute. Le pilote ajuste la position du volant et des pédales selon sa taille. C'est une excellente solution.

Le tableau de bord comporte cinq instruments circulaires : indicateur de niveau



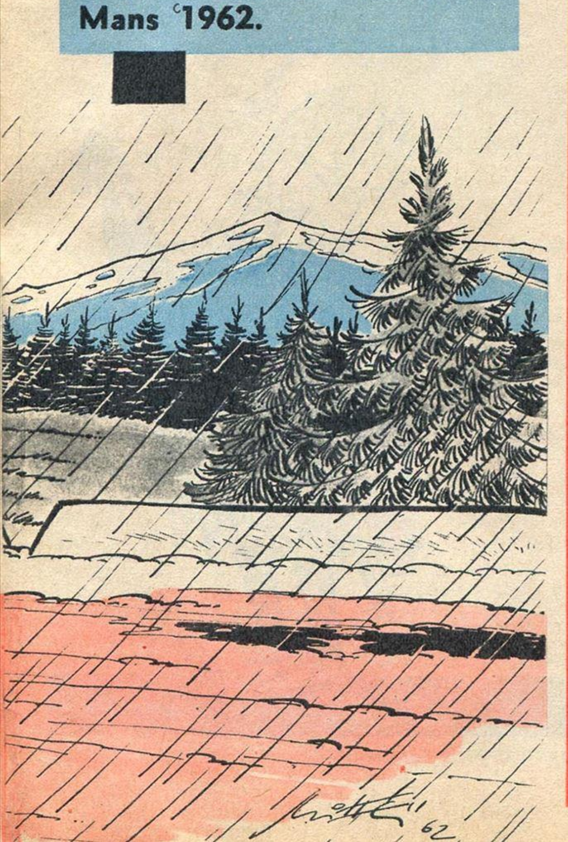
d'essence et ampèremètre, compteur de vitesse, compte-tours, manomètre d'huile et le thermomètre.

La commande du démarreur actionnée par la clé de contact ainsi que le contrôle de l'éclairage se trouvent à gauche du pilote. Sur la console entre les deux sièges, sont



placés le frein à main et le levier de changement de vitesses. Sont également disposés là les commandes de l'avertisseur, des clignotants et du starter.

Dix mille fois bravo à la Ford ! Décidément, la collaboration active entre Lotus et Ford semble devoir porter de beaux fruits...




Elle
ouvre
l'appétit !
VIKING
VIKING, la bière de table de luxe. C'est une création Vandenheuvel ! Existe en deux formats : 3/4 l et 1/3 l. Bière blonde, mousseuse à souhait, pétillante et délicieusement fraîche, la bière de table VIKING est une bière qui aide à manger mieux !
TIMBRE TINTIN
KUIFJE'S BON
Avec
TIMBRE
TINTIN
TIMBRE TINTIN
KUIFJE'S BON

Un numéro spécial de Noël ?... Toute la ville en parle !

PLUS QUE 2 SEMAINES !
ENCORE DORMIR 14 FOIS !
IL PARAÎT QU'IL SERA SENSATIONNEL !
IL Y AURA 64 PAGES !
IL DONNERA DROIT À UN CADEAU : UNE SURPRISE DES DESSINATEURS POUR 1963 !
CHIC ! UN CALENDRIER PEUT-ÊTRE ?
DÈS AUJOURD'HUI, J'EN PARLE À MON LIBRAIRE !

Tournons le disque
avec J. M. Patrick

AUSSI INSOLITE QUE LA POCHETTE... ...VOICI UN « ZACHARIAS » PAS COMME LES AUTRES !



NOUS sommes tellement habitués à « Zacharias et ses violons magiques ou enchantés », que dès les premiers sillons on hésite à reconnaître à travers toutes ces interprétations très rythmées le chef calme et pondéré des disques d'autrefois. Ce disque est vivant, plein de rythmes, de soleil et de gaieté ; son titre résume d'ailleurs le contenu : « Crazy Party » (Polydor 46371). Au verso de la pochette, Helmut Zacharias nous invite lui-même à rouler les carpettes et à danser sur nos airs favoris dans un nouvel et amusant arrangement. Au total douze morceaux, généralement très connus, qui viennent de rajeunir sans perdre leur caractère original. Au passage, je vous recommande particulièrement : « Hallelujah », cet air fort connu de Vincent Youmans et qui n'est pas encore à la fin de sa carrière musicale. « Yes Sir, that's my Baby », le charleston le plus connu et le plus demandé depuis plus de 30 ans. « O Sole Mio », une interprétation tellement meilleure que celle d'un soi-disant chanteur américain. Enfin, « Mack the Knife » qu'il ne faut pas comparer avec l'interprétation de Ella Fitzgerald, car il y a entre ces deux manières d'exécution un monde de différence. Je vous signale que contrairement aux autres disques nous ne trouvons qu'un violon dans l'orchestre (celui de Zacharias), le reste étant composé de tous les éléments d'un bon orchestre de variétés (trombones, trompettes, percussions, basses, etc...).



MODESTE et POMPON

LA POUPEE

par

